



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 89 (1990), p. 291-341

Paule Posener-Kriéger

Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1988-1989.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

| | | |
|---------------|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i> | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724711547 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |
| 9782724711363 | <i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i> | |

Paule POSENER-KRIÉGER

**TRAVAUX DE L'IFAO
AU COURS DE L'ANNÉE 1988-1989**

L'année universitaire 1988-1989 s'est ouverte par le V^e Congrès international des Égyptologues qui s'est tenu au Caire du 29 octobre au 3 novembre 1988. Plus de 750 chercheurs et étudiants étaient inscrits à cette réunion et 230 communications ont été proposées aux congressistes. Une exposition assez ample des publications de l'IFAO dans l'accès aux salles de réunions a permis de faire connaître les éditions de notre imprimerie au public égyptologique qui pouvait les ignorer et de mettre en évidence nos nouveautés. Bien qu'il n'ait pas été permis d'organiser la vente directe de nos publications dans l'immeuble de la Ligue arabe où se tenait le congrès, les ventes de nos publications, soit au Palais Mounira même, soit par l'intermédiaire de libraires locaux, ont été importantes.

L'année écoulée s'est marquée par l'accroissement de nos entreprises internationales avec un nouveau chantier franco-italien à Tebtynis (voir § J), la tenue d'une table ronde sur les Établissements de rapport du Caire (§ L) et le renouvellement total du réseau électrique de l'IFAO qui a été mis en conformité avec les normes de l'Éducation nationale. Cette entreprise a largement perturbé la marche de l'imprimerie, mais a provoqué la réorganisation des aires de travail dans la salle de reliure et de brochage; elle a également permis la récupération d'un stock de publications dont le classement et l'enregistrement sont achevés.

Comme les années précédentes des architectes stagiaires et deux topographes ont contribué à nos travaux de chantiers, à titre de vacataires. M. Michel Wuttmann, restaurateur et fouilleur, a pu être employé à l'IFAO à compter du janvier 89 en qualité d'ingénieur de recherche, le poste de Pierre Laferrière, dessinateur, appelé à faire valoir ses droits à la retraite, ayant été transformé dans ce but.

Le poste de directeur des Études arabes n'ayant pas été pourvu au 1^{er} octobre 1988, ni le poste d'adjoint aux publications au 1^{er} janvier 1989, M^{me} Denoix et M. Gabolde ont assisté le Directeur pour faire face aux travaux d'édition et aux travaux administratifs en qualité de vacataires. L'équipe de la comptabilité a bien voulu collaborer largement aux travaux administratifs et notre agent-comptable a très efficacement aidé le Directeur dans le suivi des travaux entraînés par la mise en conformité du réseau électrique.

I

FOUILLES ET CHANTIERS

A. Balat.

Le chantier de Balat a fonctionné du 8 décembre 1988 au 15 mars 1989. Alors que d'ordinaire les fouilles se déroulaient simultanément sur la ville et sur la nécropole, le chantier a dû être organisé en deux périodes successives. Tandis que le travail se poursuivait sur les mastabas et le kôm I, l'équipe de 'Aïn Asyl a pu préparer sa fouille, opérer quelques vérifications et menus sondages.

L'ensemble du chantier était sous la direction de Georges Soukiassian, l'inspecteur du service des Antiquités était Maher Bashendi Amin; Khaled Zaza (dessinateur), Michel Wuttmann (restaurateur), Pascale Ballet (céramologue), J.-F. Gout (photographe) ont travaillé pour l'ensemble du chantier.

a. 'AÏN ASYL.

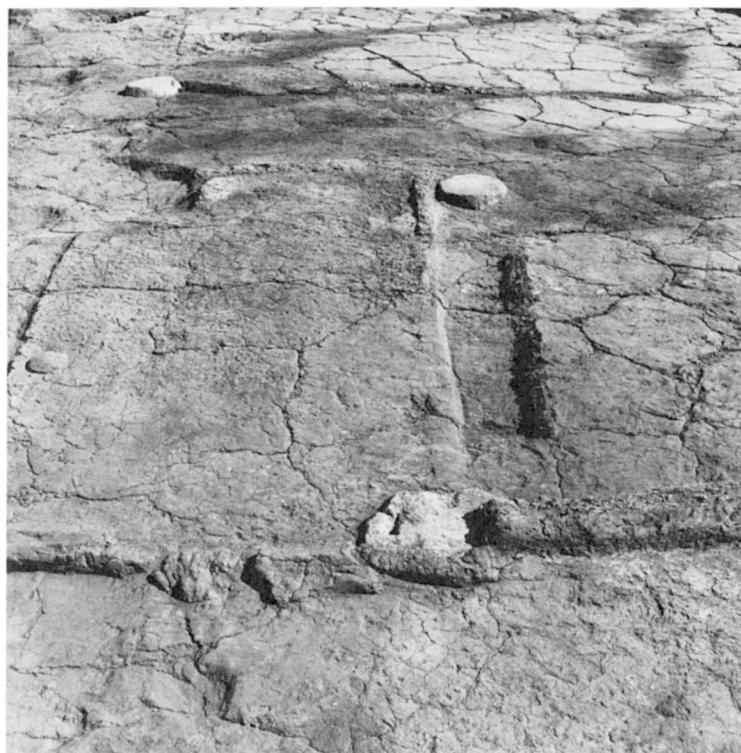
Le chantier de 'Aïn Asyl était sous la direction de Georges Soukiassian assisté de Michel Wuttmann. Laure Pantalacci (missionnaire) et Yves Mouton (architecte stagiaire) ont prêté leur concours à ce chantier. La fouille d'une travée des pièces de service dépendant du complexe des chapelles des gouverneurs de l'oasis s'est poursuivie vers le sud : des pièces de stockage et de préparation des aliments caractérisées par d'importants foyers ont été mises au jour. Cette travée, comme les précédentes, s'ouvre sur le grand couloir nord-sud qui borde à l'est le complexe dit « bâtiment *d* » et permet la communication avec les chapelles et les portes sud et ouest. La limite sud de cet ensemble, qui devrait être borné par le retour du grand mur ouest de ce quartier de la ville, n'a pas été atteinte.

Le bâtiment de l'est dont la fouille avait été amorcée l'an dernier a été dégagé dans sa partie ouest, mitoyenne avec le bâtiment *d*. Il s'agit d'un bâtiment important s'étendant vers le sud et vers l'est. Une grande salle semi-couverte est flanquée au sud d'un corridor. La grande salle semi-couverte (fig. 1) dont un tiers reste à fouiller est un élément carré de 15 m × 15 m; un large passage de 2,35 m ouvre au sud sur un corridor, au nord, une porte de 1,35 m de large, sur un couloir. Ce bâtiment a été affecté par l'incendie qui a ravagé l'ensemble *d*. Le niveau d'incendie a été recouvert par des éboulis de sorte que le sol de la salle, en argile lissée, a été conservé, ainsi que les traces des aménagements en bois et des supports de couverture. Sur trois de ses cotés, la toiture était en auvent, soutenue par des colonnes de bois sur bases de calcaire; sur le côté sud, la salle comportait



Fig. 1. — 'Aïn Asyl. Salle à colonnes à l'est du bâtiment *d*.

une double rangée de colonnes tandis qu'à l'est et à l'ouest elle comportait une rangée simple. Ces colonnes, dont les traces calcinées sont encore visibles, étaient hautes de 3,50 m environ. Dans la partie sud-ouest de la salle, une estrade basse de 3,50 m sur 1,75 m (fig. 2), était entourée d'une cloison de bois et au nord, sans doute par un muret de briques; elle était ouverte vers l'est. Sur cet espace ont été trouvés des fragments de tablettes d'argile très endommagées par l'incendie, ainsi que des pointes en os servant à écrire dans l'argile fraîche (fig. 3). Il s'agit sans aucun doute d'un bâtiment administratif dont nous avons ici le premier exemple conservé. L'estrade devait être l'endroit où se tenaient les scribes comptables (*djadjat*). Le couloir situé au sud de cette salle avait un



'Ain Aşyl.

Fig. 2. — Estrade des scribes dans la salle à colonnes.



Fig. 3. — Tablettes de comptabilité et pointes en os servant à écrire sur l'argile fraîche.

25 A

plafond dont l'enduit peint en ocre a été par endroit conservé, plaqué au sol lors de l'effondrement des couvertures. La fosse du puits et le canal, qui ont entamé le sud de la salle à colonnes et coupé le bâtiment, permet de voir un niveau plus ancien, sans doute de même plan. Selon le principe adopté pour la conservation des vestiges, en complétant les murs avec des briques crues au module antique et de l'enduit argileux, la face intérieure du mur d'enceinte du complexe *d* a été reprise, ainsi que l'ouverture de la porte ouest du quartier; le mur nord limitant la cour commune des chapelles du complexe *d* et la chapelle de l'est ont été restaurés pareillement.

b. QILA' EL-DABBA.

Mastaba I.

La fouille du mastaba I s'est poursuivie sous la direction de Michel Valloggia (missionnaire) du 22 décembre 1988 au 2 février 1989. Christian Charignon et Pierre-Yves Gimenez se sont succédé comme architectes stagiaires sur ce chantier. Moheb Shaaban et P. Sheldrick, anthropologues de la mission canadienne de Bashendi, ont prêté leur concours au chantier.

Les travaux de terrassement et l'aménagement des profils de fouilles ont permis d'accéder à la partie la plus profonde de l'appartement funéraire dont l'aire de substructure est de 5,70 m de côté. Des restes de voûtes correspondant à trois pièces différentes ont été trouvés, mais toute la partie centrale du caveau a été détruite par un puits de pillage atteignant la profondeur de 11,80 m. Parmi les éboulis et les gravats de cette cheminée, un fragment de stèle conservant les restes des pieds d'un personnage et les noms de Khentika et Medou-Nefer a été trouvé. Dans la pièce sud-est de l'aire dégagée, les traces d'un coffret de bois ont été trouvées ainsi que les divers objets qu'il contenait (fig. 4) : un vase *hz* en albâtre, un gobelet également en albâtre, une palette à fard circulaire, un vase rempli de malachite, ainsi qu'une cuiller à fard en ivoire dont le manche se termine par une main; plusieurs lames de cuivre en mauvais état de conservation ont été prélevées par M. Wuttmann; enfin des haches polies en diorite, un polissoir et des molettes complétaient l'équipement du coffret. Au nord-est, la porte de pierre de l'appartement funéraire a été découverte; un monolithe de calcaire en scellait l'entrée et un autre en constituait le plafond. Devant cette porte, une série de jarres posées sur un dallage marquait la section finale de la descenderie. Le centre de la pièce était entièrement détruit par le puits de pillage. À l'ouest dix-huit jarres ont été préservées; enfin dans l'angle sud-ouest, dissimulé par des jarres, se trouvait un groupe en calcaire représentant 'Ima-Pépi et son épouse Isout assis sur un siège commun à pattes de lion (voir p. 271-282, pl. XXXIV), chacun des personnages passant un bras derrière le dos de l'autre. Sur le siège entre les jambes des personnages une colonne de texte donne le nom et le titre du gouverneur; devant les pieds de son épouse, à plat sur le socle, sont inscrits le nom et le titre de celle-ci. Le groupe est pratiquement intact en dehors de quelques éclats au niveau de la taille

des deux personnages. Les visages sont parfaitement conservés; le groupe préserve des restes de peinture.

Dans le secteur sud des infrastructures, trois puits alignés d'est en ouest, construits contre le cadre de soutènement, ont été vidés jusqu'à leur sol dallé de briques; ils sont profonds de 9,20 m. On peut donc espérer retrouver trois dispositifs funéraires correspondant à ces puits (voir p. 271 et suivants).

Dans la cour nord, contre l'enceinte ouest, sept tombes annexes ont été fouillées. Le puits 5, sans doute la tombe d'Idy, a livré un important matériel céramique. Cinq tombes placées contre l'enceinte nord de la cour comportaient une descenderie orientée sud-nord et un caveau rectangulaire; deux de ces tombes n'ont pas été utilisées mais conservaient cependant un important dépôt de céramique. Trois autres tombes avaient

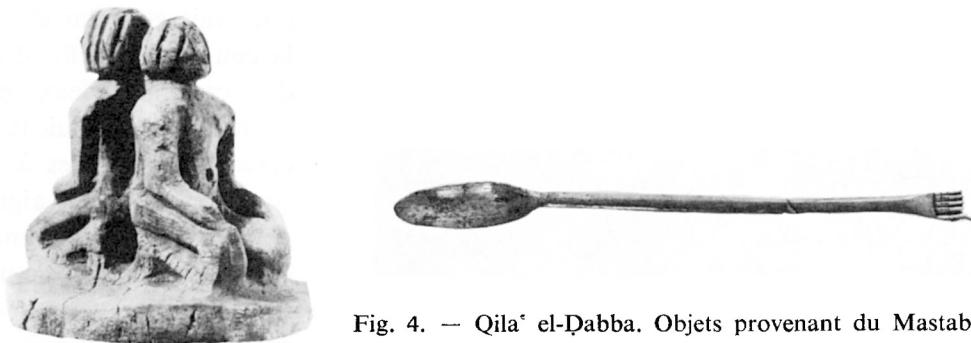


Fig. 4. — Qila' el-Dabba. Objets provenant du Mastaba I.

été pillées; ces tombes sont des tombes de femmes. Dans la tombe T 2 des parures ornaient le squelette d'une femme de 35 à 45 ans (collier de perles de cornaline et faïence, amulettes d'or, cornaline et faïence, deux sceaux de stéatite). Les crochets du cercueil de bois stuqué ont été recueillis ainsi qu'un vase à parfum en albâtre et un lot de céramique. La fouille partielle des puits du secteur ouest laisse supposer, par l'abondance de la céramique, l'existence de sépultures relativement importantes et vraisemblablement intactes.

Mastaba III.

Les travaux sur le secteur du mastaba III ont eu lieu entre le 9 janvier et le 9 février 1989; Georges Castel, architecte de fouille, dirigeait cette partie du chantier assisté de Philippe Boinay, architecte stagiaire.

Les parties subsistantes des superstructures du mastaba III recouvrant encore l'ouverture de la fosse ont été déposées. La fosse profonde de 8 m, mesure 15 m × 15 m, elle a été vidée sur 4 m de profondeur (fig. 5); tandis que la construction du mastaba se poursuivait, l'habillage en briques crues de la chapelle déplacée en 1988 était mis en œuvre et les autres murs étaient implantés. L'aménagement de deux salles dans l'épaisseur des murs d'enceinte ouest et sud a été mené à terme. Ces salles pourront être utilisées soit pour le stockage de la céramique, soit pour y exposer des photographies de fouilles, des plans

et des maquettes, voire des objets. Au démontage, le mur nord de la cour a montré qu'il avait existé un escalier orienté est-ouest entre le mur nord de la cour et le mur d'enceinte; cet escalier permettait d'accéder à la terrasse du mastaba. L'étude du mur d'enceinte est permis de constater que les travaux du mastaba avaient été arrêtés pendant un laps de temps assez long, ce qui justifie sans doute les changements intervenus dans la conception de la chapelle, qui avaient été constatés l'an dernier. Les déblais de la descenderie ont été enlevés sur deux mètres de profondeur; dans sa partie est, quatre tombes orientées nord-sud ont été fouillées : deux défunt étaient recouverts de linceuls de cuir, le troisième reposait sur une natte de roseaux, la quatrième sépulture était perturbée. Ces tombes datent toutes de la PPI et ont des parallèles dans le cimetière de l'ouest du mastaba III.

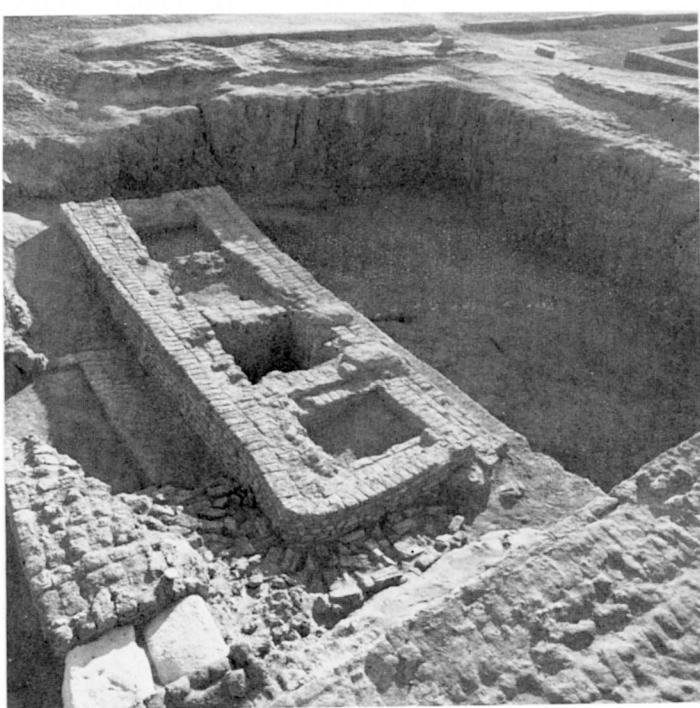


Fig. 5. — Qila' el-Dabba. Vidage de la fosse du Mastaba III.

Dans la fosse du mastaba, à l'ouest des puits, au niveau qui avait été celui du sol de la cour avant l'effondrement des caveaux, deux poches circulaires contenaient de la céramique : moules à pains, supports de vases, aiguilles, petits vases coniques (une cinquantaine) et des simulacres d'offrandes en terre crue (une centaine). Deux des six redans de briques crues de la chapelle ont été reconstitués; tous les autres murs du mastaba, y compris l'escalier nord, ont été reconstruits sur une hauteur minimale de 60 cm afin de laisser au mastaba son aspect de ruine. Quatre tombes ont en outre été fouillées dans le cimetière de l'ouest; les

descenderies aux marches peu marquées descendant en pente raide jusqu'à un caveau en galerie horizontale, au plafond cintré taillé dans l'argile. Dans la tombe 113 le mort était placé dans un cercueil de bois de palmier stuqué et était paré d'un collier et de deux bracelets en perles de faïence, de stéatite et de cornaline; un nécessaire de toilette était posé près de la tête du mort (deux vases d'albâtre contenant l'un du kohl, l'autre de la malachite, un coquillage servant de palette à fard, un rasoir en métal cuivreux). Des vases en terre cuite contenant des offrandes alimentaires avaient été déposés de chaque côté du sarcophage et sur le couvercle de celui-ci; la tombe est à dater de la fin de l'Ancien Empire. Les autres sépultures fouillées étaient toutes très pauvres; deux datent de la PPI et la dernière, de l'Époque ptolémaïque.

Kôm I.

Du 6 janvier au 28 février, M. Aufrère (pensionnaire) a travaillé sur le Kôm I dans la zone sud de Qila' el-Dabba, période interrompue par une semaine de travail à Louqsor. Comme l'année précédente, Pascale Ballet (céramologue) a activement collaboré à la fouille et étudié la céramique mise au jour. Les anthropologues de l'équipe canadienne de Bashendi (Dr el-Molto, P. Sheldrick et Moheb Shaaban) ont examiné les restes humains des quatre tombes à enterrements multiples ouvertes cette année.

Ces tombes sont des hypogées à alvéoles rayonnantes creusées autour d'une chambre funéraire centrale (fig. 6) dont l'espace a été utilisé comme lieu d'inhumation, lorsque les parois n'offraient plus de possibilité de creuse. Ces tombes sont situées dans les parties les plus basses du kôm et ont donc eu à souffrir des eaux d'infiltration des canaux voisins. Comme ont pu le vérifier les anthropologues, il s'agit de tombes familiales, car certaines déformations congénitales se retrouvent d'un squelette à l'autre dans une même tombe. Ces sépultures très arasées étaient sans doute surmontées d'une chapelle et étaient accessibles par un puits; la chambre funéraire était voûtée.

Des outils de grès ayant servi à creuser les alvéoles d'inhumation ont été retrouvés : ces outils sont de grosses masses de quartzite grise longues de 22cm environ avec une gorge permettant d'assujettir l'objet à l'aide de mancherons de bois; leur taillant en forme de bec, permet d'attaquer facilement l'argile du site en maniant l'outil à deux mains. Un second type d'outil de taille plus réduite était destiné à être manié d'une seule main, l'objet étant assujetti à un mancheron bifide au moyen de lanières de cuir mouillé. Une fois reconnus, de tels outils ont été repérés en grand nombre à la surface du sol et permettent d'identifier les zones utilisées comme nécropole entre l'Ancien Empire et la II^e Période Intermédiaire (ligne des mastabas à Kôm I en passant par les kôms Koenig et Fakhry), dessinant un triangle dont la base joint le mastaba II au Kôm I (les buttes situées entre la route de Khargeh - Mout et la piste d'accès à la maison de fouille en étant dépourvues).

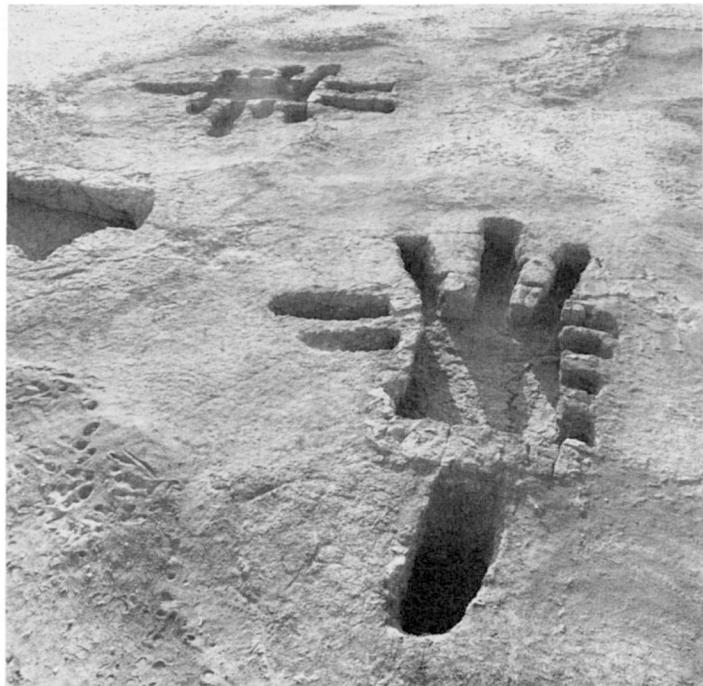


Fig. 6. — Zone sud, kôm I, hypogées à alvéoles rayonnantes.

Dans les tombes fouillées, les morts étaient pour certains ensevelis dans des sarcophages de bois dont il reste les contours. Les parures, lorsqu'elles n'ont pas été enlevées par les voleurs, sont assez raffinées : collier de perles de cornaline rondes parmi lesquelles se trouvent des amulettes (faucon de jaspe vert, tête d'hippopotame en améthyste, collier en perles de fritte rondes et tubulaires bleu ciel); on note encore des pots à fard en terre cuite contenant du kôhl ou de la malachite, une coquille d'unio, un miroir de métal cuivreux, des jarres, des brûle-parfums, des bols de type fin du Moyen Empire/II^e Période Intermédiaire, un pot à parfum cylindrique en brèche verte, un scarabée de pierre dure décoré d'entrelacs et de boutons de fleurs, un scarabée en stéatite (le décor du plat est composé d'un papyrus encadré de signes ankh), un collier en perles d'hématite et cornaline, un collier formé d'amulettes et de perles rondes de fritte parmi lesquelles on note des amulettes (perruques hathoriques, yeux oudjat, faucons couchés); un collier en simulacres de valves de coquillages en métal cuivreux, des molettes à fard, un rasoir de silex, une pince à épiler, des vases d'albâtre à collarette, des séries d'assiettes d'offrandes en terre cuite. La tombe 45 n'a pu être fouillée entièrement; c'était sans doute la plus vaste du Kôm I : la pièce centrale devait avoir 1,70 m de haut sous voûte, des jarres ovoïdes de taille moyenne, de grandes jarres à col long, indiquent qu'il s'agit d'un hypogée plus récent que ceux qui ont été fouillés précédemment; un linteau de pierre signale une tombe d'importance inhabituelle.

Une prospection de surface a été opérée par M. Aufrère afin de localiser l'habitat correspondant aux tombes du Moyen Empire et de la II^e Période Intermédiaire qui se trouve selon toute apparence dans une zone dessinant une portion de cercle entre le sud de l'agglomération de l'Ancien Empire et l'est de l'ezba où des vestiges d'habitat romano-byzantin ont été repérés.

B. Deir el-Baramous.

La mission de restauration des peintures du Deir el-Baramous au Wadi Natroun a eu lieu du 10 avril au 15 mai 1989 — soit pendant le Ramadan. Les moines ont autorisé la mission à travailler pendant la Pâque copte. Michel Wuttmann, assisté de la petite équipe d'ouvriers qu'il a formés à ce genre de travail, était accompagné de Pierre Laferrière et de Hans Jonckeling représentant de l'université de Leyde. Le R.P. Van Moorsel, pour raison de santé, n'a pas pu prendre part à la mission. Les inspecteurs du Service, Abd el-Maboud et Saber se sont relayés sur le site en raison du Ramadan.

Le nettoyage et la fixation des peintures du mur sud de la nef ont été achevés. Une figure de l'archange Michel a été trouvée sur le second pilier sud-est de la nef. Contre l'attente des restaurateurs, il ne semble pas qu'il ait existé une figure symétrique sur le côté nord, où l'on eut attendu une figure de Gabriel. La paroi nord de la nef a été dégagée : un petit reste de scène à l'extrémité est a été mis au jour. Il semble que les peintures de la paroi nord aient été détruites lors d'un crépissage de la nef. Cette partie de scène de la Pentecôte est peut-être d'une autre main que le décor du mur sud et d'une facture moins élaborée. Pierre Laferrière (missionnaire) a travaillé dans le haykal sud

sur les figures des moines Barsoum et Noufar et dans le haykal central sur la rencontre d'Abraham et de Melchisedek et sur trois têtes d'apôtres.

C. Deir el-Medineh.

Pour des raisons administratives diverses, M. Corteggiani ne s'est pas rendu à Deir el-Medineh. En revanche Annie Gasse (pensionnaire) et Alain Lecler (photographe) ont utilisé la maison de Deir el-Medineh du 5 février au 20 mars pour une campagne photographique dans les tombes thébaines afin d'illustrer le guide de la nécropole thébaine écrit par M^{me} Gasse; celui-ci doit être traduit en arabe par Mohamed el-Seghir, inspecteur en chef de Louqsor. L'inspecteur Ibrahim Seliman, qui accompagnait les deux membres de l'IFAO, s'est montré d'une extrême obligeance et toutes les tombes de la nécropole présentant de l'intérêt ont été ouvertes. L'IFAO dispose donc à présent d'une documentation importante en couleurs sur les tombes thébaines. L'Institut s'est grandement félicité de l'amabilité de l'inspecteur de la rive gauche, Mohamed Nasr qui a facilité cette campagne photographique.

D. Denderah.

La campagne de Denderah a été divisée en trois parties : M^{me} Colin-Cauville ayant fait observer qu'aucun plan exact et détaillé de Denderah n'avait jamais été fait par l'IFAO, il s'imposait de faire réaliser, par un architecte, une étude architecturale du temple (étude qui fait défaut à Edfou). Christian Charignon, alors VSNA à l'IFAO pour la mission de restauration des monuments islamiques, a inscrit l'étude du temple de Denderah comme sujet de thèse de doctorat à l'université de Lyon. Entre le 12 octobre et le 12 décembre 1988, aidé d'Hélène Duhoo (architecte stagiaire) il a établi le plan au sol du temple jusqu'au mur d'enceinte inachevé, soit 1 800 points relevés dans les trois dimensions de l'espace; les relevés d'élévations ont été amorcés. La saisie informatique de toutes les coordonnées permettra d'utiliser les logiciels d'infographie. Le plan du temple a été fourni au service des Antiquités. Christian Charignon et Hélène Duhoo envisagent d'achever les relevés en plan des terrasses et dallages et d'aborder les élévations dans les espaces les moins élevés au cours de la saison prochaine.

En raison de la façon dont notre demande avait été formulée, la mission épigraphique de Denderah a été retardée de trois semaines; l'autorisation de fouille n'ayant pas été accordée, M^{me} Colin et M. Lenthéric ont pu accomplir le travail qu'ils avaient projeté du 16 février au 10 mars. De son côté Patrick Deleuze a travaillé au relevé architectural du temple d'Isis aidé de Marc Fourcade, topographe stagiaire. Alain Lecler a pris toutes les photographies nécessaires au travail épigraphique. Sylvie Colin a pu opérer toutes les vérifications des textes de l'ensemble des chapelles osiriennes, textes qui avaient été établis et traduits grâce aux photographies prises l'an dernier, de sorte que cet ensemble

pourra être remis à l'imprimerie rapidement. Les textes de la cour orientale qui ne sont pas relatifs au Mystère d'Osiris au mois de Khoiak (procession du clergé de Haute et Basse Égypte avec les noms des prêtres spécifiques et emblèmes des villes, massacre du taureau et de l'âne au matin du 26 Khoiak) ont dû être copiés sur place en raison du mauvais état de la paroi. Les textes de la chapelle 5, déjà vérifiés l'an dernier, ont été revus pour les parties encrassées et nécessiteront une ultime révision. Alain Lecler a terminé les photographies de la chapelle orientale n° 3 ainsi que des embrasures. B. Lenthéric a vérifié les dessins de la chapelle n° 2. La reproduction du zodiaque, esquissée sur place, sera terminée sur l'original au Louvre.

E. Douch.

Nécropole.

La mission sur la nécropole de Douch a pâti des indécisions du service des Antiquités, de sorte que M. J.-L. Heim, anthropologue (missionnaire) a préféré reporter sa mission à l'an prochain. Le Dr Lichtenberg de son côté n'a pu quitter l'institut Vernes et a, lui aussi, demandé à reporter sa mission à 1990.

Mme Dunand (missionnaire) et N.-H. Henein (architecte) ont achevé la fouille de la tombe 74 entreprise en 1986, d'une tombe communiquant de façon artificielle avec cette dernière (T. 75) et d'une tombe avoisinante (T. 76) d'une grande profondeur et d'une exécution soignée. Simultanément un nettoyage d'un nouveau secteur de la nécropole dans sa partie nord a permis de fixer les limites nord - nord-est de la nécropole. Ce secteur montre de nombreuses tombes. L'une d'entre elles a été choisie à titre de témoin (T. 77). Il s'agit d'un puits à deux caveaux creusé à faible profondeur. Un abondant matériel a été recueilli : 55 momies, désarticulées, mais qui présentent les marques d'une inhumation soignée devront être examinées par J.-L. Heim et R. Lichtenberg. Le matériel céramique ne diffère guère de celui qui était connu jusqu'ici, hormis de grands récipients de type siga, avec large ouverture. Un assez grand nombre de lampes fourniront des éléments de datation. Les objets de bois (statuette d'Anubis, faucon, œil oudjat, fragments de lits funéraires ou de sarcophages, fragments de masques et de cartonnages) confirment le caractère égyptien des pratiques funéraires.

Fouille du Kasr.

La fouille du Kasr dirigée par Michel Reddé (missionnaire) s'est déroulée du 4 mars au 2 avril 1989. Pascale Ballet (céramologue), Guy Wagner (missionnaire), Estelle Bertrand (archéologue stagiaire) et Valérie Girié (archéologue stagiaire) participaient à la mission ainsi que les inspecteurs du Service Magdy Hussein et Hassan Fathy. L'objet de la mission était de dégager la partie orientale du Kasr, très perturbée le long du temple par de nombreux aménagements qui ont modifié l'architecture du monument et particulièrement les circulations : le but de l'opération était de comprendre quel était

l'état primitif du complexe fort-temple. La fouille a permis de dégager, de l'intérieur, les accès nord et est de la forteresse et de confirmer l'hypothèse de leur caractère secondaire dans la chronologie de l'édifice.

L'entrée initiale du bâtiment se faisait par l'est, du côté du temple, dans une zone très remaniée : une campagne sera encore nécessaire pour achever le dégagement de la partie orientale du Kasr, notamment en bordure du fortin ancien. C'est à l'occasion du dégagement d'une des pièces qui bordent le rempart oriental du fort qu'a été découvert, dès le début de la fouille, un grand vase de céramique fermé par une coupelle. Ce vase contenait une série de bijoux en or d'un poids total de 1,220 kg. Le trésor comprenait : une couronne de feuilles de vigne et de pampres avec, à sa partie antérieure, une statuette de Sérapis trônant encadré par un naiskos (diam. 22 cm, poids 363,34 g) (fig. 7). Deux bracelets ornés de feuilles de vignes et de pampres (diam. 8,5 cm et 9 cm, poids 40,87 g et 40,32 g. L'un des bracelets est orné d'un cabochon rectangulaire en pâte de verre (?) verte (fig. 8), l'autre d'une cornaline taillée en amande (fig. 9). Couronne et bracelets font penser à un travail alexandrin du début ou du milieu du second siècle. Un collier constitué d'un jonc d'or sur lequel sont enfilés 82 plaquettes d'or (fig. 10), un uræus de Faustine la Jeune (fig. 11), un petit buste de Sérapis et une feuille circulaire figurant sans doute un fruit (poids total 493,38 g). Environ 200 plaquettes d'or de même genre que celles du collier mais non attachées, étaient jointes aux bijoux. Ces plaquettes étaient ornées en relief d'Apis encadré dans un naiskos dont le fronton est souvent orné d'un disque solaire encadré d'uræi. L'ensemble des plaquettes pèse 251 g; elles sont faites d'une feuille d'or, sans doute battue sur une âme de bois sculpté, et sont munies d'une bélière. Vingt et une séries ont été identifiées, certaines dépassant la trentaine d'exemplaires identiques. Quelques plaquettes ont en outre reçu des appliques (fig. 12). Il semble qu'il s'agisse d'ex-voto. Le style du collier et des plaquettes est plus « populaire » que celui de la couronne et des bracelets ; les plaquettes pourraient avoir été fabriquées sur place ; elles sont à dater de la fin du second siècle, début du troisième siècle. Deux plaquettes d'argent de style égyptien portent la représentation d'un serpent ailé portant l'un la couronne de Haute Égypte et l'autre la couronne de Basse Égypte. Près du vase se trouvait en outre une statuette d'Isis assise, entourée de bandelettes, en plomb doré (H. 29 cm) (fig. 13), un Horus légionnaire et un Osiris en bronze. L'ensemble peut avoir été le fruit d'un pillage ou au contraire une mesure de sauvegarde d'un trésor cultuel. Le temple voisin étant dédié à Isis et Sérapis, il pourrait s'agir de l'ornement de la statue de Sérapis ou d'une parure de prêtre. Une première restauration de cet ensemble a pu être opérée par Michel Wuttmann qui se trouvait encore à Balat, ainsi que J.-F. Gout. Ce dernier a pu prendre les photographies des objets en l'absence de A. Lecler encore en mission dans la nécropole thébaine.

Étude géomorphologique du tell.

Cette étude a été conduite par Bernard Bousquet (missionnaire); Patrick Delcuze (topographe) et Christian Braun (topographe vacataire) ont fait les relevés nécessaires.



Fig. 7. — La couronne d'or (\varnothing 22 cm).



Fig. 8. — Bracelet avec cabochon en pâte de verre (?) vert (\varnothing 8,5 cm).



Fig. 9. — Bracelet avec cornaline taillée en amande (\varnothing 9 cm).



Fig. 10. — Collier d'or constitué d'ex-votos.
(47 × 40 cm avec plaques)



Fig. 11. — Pièce d'or
de Faustine la Jeune.
(diam. 13 mm)



Fig. 12. — Plaque d'or à appliques.
(47 mm × 37 mm)



Fig. 13. — Statuette d'Isis
en plomb autrefois doré.
(H. 29 cm)

Bernard Bousquet avait, l'an dernier, remarqué de petits puits carrés, disposés en ligne, dans la région d'Aïn Ziyada; la comparaison avec les systèmes semblables en Iran avait laissé supposer qu'il s'agissait de qanawât souterraines destinées à drainer les nappes phréatiques depuis la roche-magasin des tells vers les zones agricoles. L'hypothèse a été pleinement vérifiée sur le tell de Douch où des systèmes semblables ont été mis en évidence sur tout le pourtour du tell. Des bassins de retenue, taillés dans le substrat holocène grésifié, au pied du tell, permettaient de régulariser le débit. La mise en évidence de ce système d'irrigation originaire d'Iran permet de mieux apprécier l'importance de l'époque perse dans l'oasis. Plusieurs parcellaires ont été mis en évidence; ces parcellaires ont été cartographiés par les topographes; on obtient ainsi une vue plus large du tell avec son habitat, ses systèmes d'irrigation et ses parcellaires. Bernard Bousquet a encore pu mettre en évidence une série de foyers scellés par des dunes fossilisées dans la partie ouest du tell. À ces foyers sont associés du matériel lithique et de la céramique de type « Maidum bowls » datable de l'Ancien Empire. C'est la première fois que cette période est reconnue à Khargeh. Le scellement de ces foyers par une couverture sableuse grésifiée permet de mesurer l'ampleur des variations climatiques dans l'histoire de l'oasis.

Étude des ostraca.

M. Guy Wagner (missionnaire) a séjourné sur le chantier de Douch du 5 au 28 mars 1989 afin de préparer la publication du quatrième fascicule des ostraca de Douch (90 pièces), en collaboration avec Hélène Cuvigny; celle-ci, souffrante, n'a pu rester que deux jours sur le chantier. M. Wagner s'est donc chargé de la plus grande part du travail de collationnement et a pris connaissance des 120 pièces mises au jour au cours de la fouille. Les ostraca en bon état de conservation, sont riches en renseignements nouveaux. Le manuscrit des ostraca de Douch, fascicule IV, devrait être prêt pour impression à la fin de l'année 89.

F. Istabl 'Antar.

Les fouilles d'Istabl 'Antar sous la direction de R.-P. Gayraud (mis à la disposition de l'IFAO par le CNRS) ont eu lieu du 1^{er} octobre au 15 décembre 1988. M^{me} Sophie Björnesjö (archéologue) et M^{me} Murielle Saillard (architecte stagiaire) ont secondé le directeur de chantier. J.-F. Gout (photographe) et M. Wuttmann (restaurateur) ont participé au chantier ainsi que M^{me} G. Cornu (missionnaire).

Le secteur de fouille a été notablement agrandi, portant à 1 800 m² l'aire étudiée; à l'ouest du chantier, les couches correspondent à la construction de la nécropole fatimide, à son utilisation et à sa destruction. Dans la majeure partie de cette zone, le rocher est apparu très rapidement, ce secteur de la ville ancienne ayant été arasé lors de l'installation de la nécropole, et des fosses, creusées au cours de l'occupation des VII^e et VIII^e siècles, étaient comblées par des déblais fatimides; on remarquait cependant quelques traces de murs et de jarres enfoncées dans la roche qui montraient l'existence d'une installation



Fig. 14. — Pages d'un Coran fatimide.

urbaine omeyyade détruite. Les quartiers anciens mis au jour sur les autres secteurs de la fouille se continuaient donc sur ce secteur. Dans la partie est de la nécropole fatimide les couches de dépotoir ont fourni d'abondants débris de textiles, chaussures de cuir, papiers : on a pu isoler un dépotoir du XI^e siècle (textiles et papiers) (fig. 14) et un dépotoir du IX^e siècle (textiles et papyrus), ces dépotoirs correspondant à deux niveaux d'accumulation de chiffonniers. En l'absence de structures en relation avec ces couches, il est vraisemblable que l'activité des chiffonniers est postérieure à l'occupation de la nécropole, comme certains tissus datables du XI^e siècle le suggèrent.

Dans le secteur nord de la fouille, la suite de l'habitat omeyyade a été mise au jour, dont une grande pièce résidentielle comportant deux niveaux de sol, le plus ancien en briques crues, le plus récent en dalles de pierre (fig. 15) (jusqu'ici unique sur le site). À l'est de la zone omeyyade, des éboulis de murs, datant de la destruction de la ville au milieu du VIII^e siècle, ont été retrouvés avec de nettes traces de l'incendie de la ville ; on remarquait un enchevêtrement de murs et de poteries en place ; les murs étaient en terre, revêtus d'un enduit blanc. Deux d'entre eux portent des restes d'inscriptions coufiques soignées, à l'encre noire : on a donc là un nouveau témoin épigraphique des premiers temps de l'Islam, antérieur au milieu du VIII^e siècle. Cet ensemble se rattache aux secteurs fouillés les années précédentes. Les habitations se présentent comme de grands ensembles subdivisés en de nombreuses pièces de petites dimensions, et des cours, espaces ouverts caractérisés par des aires de parage d'animaux et des foyers. Une cour-cuisine comprend neuf foyers, et quatre marmites étaient encore en place.



Fig. 15. — Habitat omeyyade; pièce résidentielle à deux niveaux de sol superposés.

Le travail de M^{me} Cornu sur les étoffes a permis de confirmer la chronologie de la fouille et de rectifier la datation de nombreux textiles, généralement attribués à des époques plus hautes. L'étude des tissus a permis d'avoir une idée plus complète de la production textile et des vêtements, les pièces conservées dans les musées correspondant en grande majorité à la production de luxe. Les abondantes monnaies recueillies en 1987 ont été restaurées par M. Wuttmann et photographiées. Celles-ci doivent être étudiées par M. Hennequin. Les nombreux objets de bronze, fer et cuivre, ainsi que les bois, attendent l'intervention du restaurateur pour être étudiés.

Le magasin construit par l'IFAO près du magasin du service des Antiquités a été achevé et permettra au restaurateur comme au responsable de la fouille de travailler commodément sur le matériel.

G. Karnak-Nord.

La fouille de Karnak-Nord a eu lieu du 8 novembre au 31 décembre 1988. Jean et Helen Jacquet étaient secondés par Vincent Rondot et Frédérique Croissy (architecte stagiaire). L'inspecteur Sultan représentait le service des Antiquités. Au cours des campagnes précédentes, Jean Jacquet avait opéré une fouille d'approche sur la partie du site située à l'est du Trésor de Thoutmosis I^{er} en exploitant les niveaux de construction et les strates de céramique allant de l'Époque ptolémaïque à la fin du Nouvel Empire. Au cours de la campagne 88, furent d'abord retrouvées les fondations de gros bâtiments,

sans doute des maisons à deux étages si l'on en juge par l'épaisseur des murs. Cet ensemble était construit sur une plate-forme faite de briques orientées est-ouest et dont les limites dépassent l'aire fouillée. Cette plate-forme scellait des installations antérieures formées de murs relativement minces qui peuvent être datés, par la céramique, de la Seconde Période Intermédiaire ou de la fin du Moyen Empire. Il ne s'agit pas ici, semble-t-il, de maisons d'habitation, mais d'installations artisanales (fig. 16). Les murs minces devaient supporter des couvertures légères (des nattes sans doute). La distance qui sépare parfois les parois fait penser à des espaces à ciel ouvert. Des silos circulaires, des enclos de briques crues, de nombreux foyers suggèrent un caractère artisanal que confirme la découverte d'égrugeoirs, de pierres à moudre, de fragments d'ocre utilisé comme colorant, de mouilloirs, d'alènes en os, de pernettes, d'un pommeau de drille à archet et d'un grand nombre de lames de silex désormais connues pour faire partie de l'outillage de cette époque.

En dehors de la zone artisanale, ont été découverts un certain nombre d'objets plus tardifs : un ostracon démotique (trouvé en surface), deux fragments de stèles du Nouvel Empire en calcaire, un fragment ayant appartenu au Trésor de Thoutmosis I^{er}, une étiquette de jarre, une empreinte de sceau au nom de Thoutmosis III, la moitié d'une tête d'Hathor en haut relief (terre cuite moulée et peinte provenant d'un objet indéterminé), une statue de vizir ramesside très mutilée ainsi que de nombreuses figurines en terre cuite,



Fig. 16. — Karnak-Nord. Zone artisanale de la ville de la fin du Moyen Empire.

représentations humaines ou animales, et des moules à amulettes diverses. Parmi les céramiques recueillies sur la fouille on citera un beau vase mycénien et le goulot d'un vase chypriote (*bilbil*) ainsi que plusieurs tessons de céramique *Kerma*.

H. Kellia.

La campagne sur le site des Kellia a été cette année une campagne d'étude afin de préparer la publication du Kôm 195 fouillé ces dernières années. Michel Wuttmann (restaurateur), Nessim Henein (architecte) et Pascale Ballet (céramologue) constituaient la petite équipe des Kellia; ils étaient accompagnés de l'inspecteur Abd el-Mahboud. Avec son groupe d'ouvriers spécialisés Michel Wuttmann a achevé la restauration des peintures déposées au cours des années précédentes et les a mises en dépôt au Musée copte.

I. Mons Claudianus.

L'équipe internationale du Mons Claudianus se composait d'Hélène Cuvigny (chef de chantier, missionnaire), Pr^s Jean Bingen et Wilfried Van Rengen (Belgique), Adam Bülow Jacobsen, David Bülow Jacobsen, Sten Ole Jensen, Lene Rubinstein (Danemark) Walter Cockle, David Peacock, Valérie Maxfield, Roberta Tomber, Sean Goddard (Angleterre), Claude Blanc (missionnaire), François Kayser (pensionnaire de l'IFAO). L'équipe était accompagnée des inspecteurs Mohamed el-Dowy et Mohamed Khalil. François Kayser, le nouveau pensionnaire helléniste de l'IFAO, s'est initié à la lecture des ostraca avec l'amicale collaboration d'Hélène Cuvigny.

Comme l'an dernier la moisson a été abondante puisque 2 000 ostraca grecs et latins, la plupart en excellent état de conservation, ont été mis au jour. La fouille commencée le 6 janvier 1989 s'est poursuivie jusqu'au 10 février, le dépotoir examiné étant pratiquement épuisé. La fouille a été suivie de deux semaines d'étude, permettant de compléter les lectures faites au fur et à mesure des découvertes, après enregistrement et photographie de chaque pièce.

Comme les années précédentes tous les objets, ostraca comme objets divers, tissus, cuirs, ossements animaux et poteries, ont été déposés dans les magasins du Service à Denderah. La date de l'ensemble des ostraca paraît assez homogène sur l'ensemble du dépotoir et aucune pièce datée n'est antérieure à l'an 10 de Trajan. Parmi les nouveautés à signaler, on relèvera une série d'ostraca portant des lettres, adressées à l'intendant du village fortifié par les ouvriers qui demeuraient dans les maisons rudimentaires près des carrières, pour lui indiquer comment gérer leur pécule. On constate aussi le rôle important des femmes (mères, épouses ou sœurs) sur le site. Ces résidentes du village fortifié jouaient dans son économie un rôle important. Une autre série d'ostraca conserve des états récapitulatifs, pour un jour donné, de la distribution de l'eau à tout le personnel du Mons Claudianus, ce qui permet d'entrevoir la variété jusqu'ici insoupçonnée des personnes employées sur le site. Un des textes indique même le nombre de personnes

rassemblées au Mons Claudianus pour satisfaire aux commandes massives du règne de Trajan. On apprend ainsi qu'il y avait 212 carriers d'Alexandrie, 130 d'Assouan, 318 soldats et le document est incomplet. Comme il faut ajouter à ces effectifs les familles que civils et militaires faisaient venir, on peut estimer à près de 1 000 le nombre des personnes vivant au Claudianus. Ceci n'allait pas sans poser de réels problèmes de ravitaillement, en eau comme en nourriture.

David Peacock, comme les années précédentes, s'est particulièrement occupé d'étudier les carrières entourant le Mons, les habitats des ouvriers, les moyens d'accès aux carrières ainsi que les voies de transport des blocs. Nous avons été alarmés par la reprise de l'exploitation dans une carrière antique par une entreprise égyptienne et ceci en dépit de l'opposition du service des Antiquités. La mission a reçu la visite de M. Bernard Malauzat, conseiller culturel et de M. Bruno Delaye, premier conseiller près l'Ambassade de France, le 28 janvier. MM. Mohamed el-Seghir, inspecteur en chef de Haute Égypte et Hussein el-Afiouni, inspecteur en chef de Qena ont visité le chantier le 6 février.

J. Tebtynis.

La fouille franco-italienne commencée cette année à Tebtynis à l'instigation du Pr Claudio Galazzi, directeur de l'institut de papyrologie de Milan, a eu lieu du 1^{er} au 29 octobre 1988. Participaient au chantier le Pr Galazzi (chef de mission), M^{me} Hadji Minaglou (archéologue, chef de chantier), M. François Kayser (pensionnaire), M. Gautier Virieux (architecte stagiaire), M. Aristide Malnati (assistant papyrologue à Milan), l'inspecteur Ahmed Galal Abdel Fatah; M. Castel (architecte de l'IFAO) a séjourné à Tebtynis pour la mise en route du chantier et Patrick Deleuze (topographe) a posé les points et établi le quadrillage du site. J.-F. Gout, en fin de chantier, a exécuté les photographies du site et des objets. Pascale Ballet a pris un premier contact avec le matériel céramique et Michel Wuttmann a examiné les monnaies en vue de leur restauration.

Une prospection du site a permis de repérer les interventions de l'équipe de Padoue, antérieures à 1936 (temple, secteur des églises coptes et noyau romain), mais il n'a pas été possible de reconnaître dans la nécropole les tombes d'époque pharaonique fouillées par Greenfell et Hunt, de même qu'il n'a pas été possible, cette année, d'établir les limites de la nécropole.

Le site de fouille, à l'extérieur du temple, au nord-est du *temenos*, a été choisi parce qu'il paraissait plus ou moins vierge d'interventions antérieures. Trois bâtiments ont été mis au jour : une chapelle, une maison modeste et un grand bâtiment dont le dégagement n'a pas été achevé; cet ensemble se situe au nord, à l'est du *dromos*. Pour la chapelle on consultera l'article de G. H. Minaglou, p. 192 et suivants.

Dans la maison située au nord de la chapelle, deux niveaux d'occupation ont été identifiés : une occupation romaine du I^{er}-II^e siècle ap. J.-C. et une occupation ptolémaïque du I^{er} siècle av. J.-C. Sous la maison demeurent des murs préptolémaïque témoins d'un bâtiment contemporain des murs situés sous la chapelle. Le matériel mis au jour est

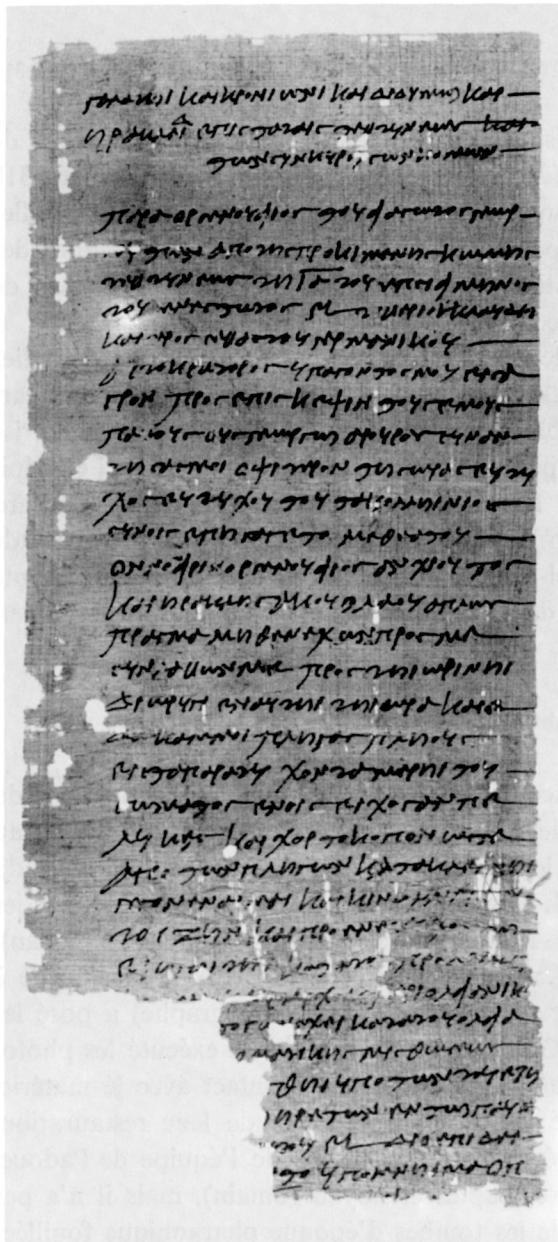


Fig. 17. — Plainte sur papyrus datée de l'an 5 de Claude.

modeste : deux ostraca grecs, trois vases, un petit fragment de statue de calcaire. Les caves de la maison ont fourni de menus objets et des monnaies ptolémaïques. Le troisième bâtiment situé à l'est de la chapelle a été dégagé sur une surface de 8 m × 11 m ; il est conservé sur 6 m de haut (rez-de-chaussée et cave). Il se compose de trois pièces : une grande pièce à l'ouest occupant toute la largeur de la construction, qui était totalement pillée, une seconde pièce à l'est flanquée de l'entrée du bâtiment, d'un escalier et d'une pièce au nord. Les caves de cette dernière ont fourni des amphores, un timbre de bois, des lampes et de menus objets. Trois papyrus grecs (fig. 17) ont été trouvés de part et d'autre de l'entrée ainsi qu'une sphinge ailée (fig. 18), un petit autel à acrotère en calcaire et un linteau orné du disque solaire ; c'est pourquoi l'on peut penser que la partie est de la maison n'a pas été pillée.

Claudio Galazzi a retrouvé à Padoue tous les documents photographiques et les plans provenant des fouilles conduites entre 1929 et 1935 par Anti, ainsi que des caisses d'objets en dépôt provisoire à Turin. L'exploitation des documents graphiques, photographiques et des objets égyptiens, a été confiée à Vincent Rondot (pensionnaire) qui a travaillé sur les archives de Padoue au cours de l'été.

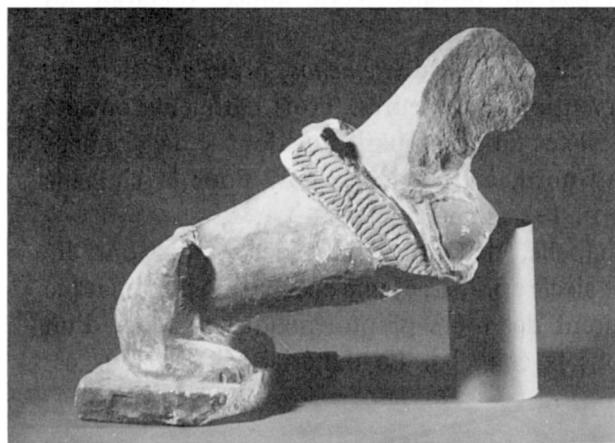


Fig. 18. — Sphinge ailée provenant de la maison sise à l'est de la chapelle.

K. Wâdî Hammâmât.

La mission épigraphique dirigée par Annie Gasse (pensionnaire) au Wâdî Hammâmât a eu lieu du 10 novembre au 3 décembre 1988. Patrick Deleuze (topographe) et Alain Lecler (photographe) accompagnaient Annie Gasse; l'inspecteur du Service était, comme l'an dernier, Mohamed abd el-Rigal. Didier Devauchelle, empêché, n'a pu venir en Égypte pour prendre part à la mission du Wâdî Hammâmât. Le plan topographique du site, établi l'an dernier, a été complété et vérifié et les lieux d'exploitation, les plates-formes de taille ou déchets de taille ainsi que les blocs épannelés laissés sur place ont été soigneusement enregistrés. Ce plan a bénéficié d'un report informatique et se trouve actuellement prêt pour la publication; les zones où les inscriptions sont particulièrement abondantes seront présentées en agrandissement.

Alain Lecler a, de son côté, procédé à une couverture photographique complète des inscriptions.

Annie Gasse a recherché systématiquement les textes nouveaux et fait exécuter les désensablements nécessaires, tout en vérifiant les textes connus ou découverts l'an dernier. Ces désensablements à la base des parois rocheuses ont livré un matériel céramique de Basse Époque et d'Époque romaine qui a été trié et classé par Pascale Ballet. Des coupes et assiettes de pierre en cours de taille qui, pour des raisons diverses (défaut dans la pierre ou mauvaise amorce du travail), avaient été laissées sur place, permettent de comprendre la technique de fabrication.

Le dégagement des éboulis du site central s'est révélé décevant : l'éboulement ouest a tout de suite montré que la roche en cet endroit était trop morcelée pour offrir des surfaces suffisantes pour y graver un texte; en outre, une plate-forme de taille avec muret de soutènement datant de l'Époque perse (d'après les graffiti avoisinants) s'appuie sur les déblais et interdisait le dégagement des éboulis. Les éboulis de l'est ont été dégagés par couches, chaque couche étant déterminée par des foyers rudimentaires, des poches de cendres et des jarres de stockage. Le niveau supérieur est attribuable à l'Époque gréco-romaine et les niveaux inférieurs à la Basse Époque. Au-dessous, les couches étaient composées de sable et de graviers. Plus à l'est (site P de Georges Goyon), un dégagement s'est révélé fructueux : cinq courtes inscriptions de l'Ancien Empire ont été mises au jour, ainsi qu'un assez long texte inscrit pendant le règne de Nebtaouj-Rê Mentouhotep; ce dernier, se trouvant sur un bloc détaché, a été transporté dans le magasin du Service de Denderah.

Sur la rive nord du Wâdî, le dégagement du naos de schiste daté de Tibère et de la zone avoisinante, identifiée par Georges Goyon à l'emplacement du sanctuaire d'Amon-maître-de-la-montagne-pure, a conduit à mettre au jour un groupe de maisons d'ouvriers (fig. 19). Les objets retrouvés dans cette zone (poteries, fragments d'inscriptions grecques, ostraca) datent ces maisons d'une époque contemporaine de celle où fut gravé le naos.

La totalité des textes nouveaux trouvés cette année est de treize. On a pu constater que depuis les publications de Montet et de Goyon, une dizaine d'inscriptions ont été arrachées de la montagne, les plus importantes étant Montet 62, Goyon 89 et 98.

M^{me} Gasse a commencé à préparer le manuscrit de la publication des nouveautés et des inscriptions connues du Nouvel Empire, avec introduction sur le panthéon du Wâdi Hammâmât, plan topographique et présentation des zones exploitées dans l'Antiquité.

L. Établissements de Rapport du Caire.

Le groupe de dix-sept personnes qui étudie à l'IFAO les Établissements de Rapport du Caire a fait porter son effort cette année sur les recherches topographiques, la cartographie, la toponymie ainsi que sur les transformations du tissu urbain du quartier considéré. La coordination des activités a été assurée par Sylvie Denoix (ancienne pensionnaire) et Michel Tuchscherer (pensionnaire). Un ordinateur PC a été acquis afin d'enregistrer toutes les données recueillies dans les différentes collections d'archives dépouillées. Leila Ammar et Fawwaz Baker (architectes, missionnaires) ont continué les relevés des bâtiments et réalisé une trentaine de plans destinés à la publication. La collecte et le dépouillement des *waqfs* ont été faits par Husam al-Din Ismaïl. Les dépouilements du Mahkama ont été mis sur fiche et ont bénéficié d'une saisie informatique. L'ensemble des chroniques concernant le quartier a été dépouillé et les informations ont été classées; les documents d'archives décrivant des édifices ont été saisis sur ordinateur et un glossaire argumenté des termes techniques a été élaboré; enfin, une base documentaire photographique a été constituée. Différentes enquêtes sociologiques ont été menées : anthropologie sociale des corps de métiers par Franck Mermier, clientèle des activités commerciales et artisanales par Jean-Claude David, enquête sur les artisans bijoutiers par Marianne Petit, et vie sociale dans le quartier par Jean-Charles Depaule et Leila Ammar. Les 24 et 25 mai, une table ronde réunissant une quarantaine de personnes, s'est tenue à l'IFAO, où les résultats obtenus ainsi qu'un projet de publication, ont été présentés.



Fig. 19. — Maisons des ouvriers sur la rive nord du wâdi.

M. Mission de coopération pour la Sauvegarde du Caire islamique.

La mission pour la Sauvegarde du Caire islamique composée de B. Maury (architecte du MAE) et B. Godefroy (architecte VSNA) a souffert cette année d'un certain attentisme de la part du Service des Antiquités comme de la direction égyptienne du chantier. L'épuisement des matériaux de construction depuis le mois de mai dernier n'a pas permis d'effectuer les travaux programmés. Des démarches effectuées tant par les architectes chargés du projet que par le directeur de l'IFAO, ont permis de débloquer 500 pierres, du ciment, de la chaux, du sable et de la brique pilée entre fin février et début mars. 15 m³ de bois sont attendus pour la fin de mai. Le programme de restauration prévoit la restauration de la porte sud-ouest de la cour, et du puits du mur sud de la maison Harawi, la pose de la structure métallique (don d'une entreprise française) et du plancher de bois de la *qa'a* du premier étage, la réalisation du lanterneau dans la grande *mandara*, l'électrification des trois grandes salles. Un projet d'électrification (avec plan d'exécution et métrés) a donc été remis au Service des Antiquités ainsi qu'un dossier concernant les différentes utilisations possibles de la maison Harawi, une fois restaurée. Les travaux ont été relancés au mois de mars, dès la livraison des matériaux : pose de l'échafaudage en vue de la pose du nouveau plancher dans la *qa'a* du premier étage, poursuite de la restauration du mur nord du moulin, restauration du mur sud de la cour arrière et taille des pierres qui serviront à la restauration du mur ouest de la cour principale.

La mission a mis en garde le Service des Antiquités pour qu'il réalise la dépose du mur nord de la maison Sitt Wassila dont l'état était alarmant. Cette dépose a été réalisée sous la direction et la responsabilité des Égyptiens; un dossier de photographies et de relevés a été réalisé avant dépose et remis au Service des Antiquités.

II

ACTIVITÉS DES PENSIONNAIRES

Sydney AUFRÈRE.

Pensionnaire égyptologue de 4^e année.

M. Aufrère a participé au chantier de Balat du 6 janvier au 28 février 1989 en dirigeant la fouille du Kôm I (voir § A b). Ce séjour a été coupé par une semaine de travail à Karnak-Nord où M. Aufrère a terminé la coupe de la porte de Montou et fait le plan de la disposition des deux faces internes de l'ouverture de la porte. La description architecturale du monument sera faite par J.-Cl. Golvin, tous les plans étant terminés et encrés. Les dessins des reliefs sont en cours à l'atelier de dessin et un tiers de ceux-ci a été revu et corrigé.

M. Aufrère s'est attaché au cours de cette année à mettre au point pour impression le manuscrit de sa thèse d'État, *L'Univers minéral dans la pensée égyptienne*. Les textes hiéroglyphiques du texte du *Remplissage de l'Œil-Oudjat* ont été encrés par une de nos dessinatrices.

Publications :

- *Essai sur Nicolas Fabri de Peiresc* (sous presse).
- *Réflexions sur la transmission des noms royaux par les traditions orale et écrite* (voir p. 1 et suivants).
- *Études de lexicographie et d'histoire naturelle XXVII* : *ḥmw/hmjt = stéatite, serpentine (?)* (voir p. 15 et suivants).
- *L'Univers minéral dans la pensée égyptienne* (sous presse).

Patrice COUSSONNET*.

Pensionnaire arabisant de 2^e année.

M. Coussonnet a poursuivi les dépouillements amorcés l'an dernier au Dar el-Kutub dans la perspective de ses recherches sur la vie et les pratiques culturelles en Égypte du XIII^e au XVI^e siècle, en ce qui concerne l'histoire, la littérature et la tradition prophétique. Il s'est particulièrement attaché à étudier la littérature et les relations entre les écrivains et les pouvoirs politiques. La vie et l'œuvre d'Abu l-Hasan ben Muhammad al-Bakrial As'ari l'ont particulièrement retenu; enfin, le savoir et sa transmission, donc la classe

* L'IFAO a eu le chagrin de perdre la précieuse collaboration de Patrice Coussonnet, décédé le 12 novembre 1989 à la suite d'une longue

maladie au cours de laquelle il a montré un courage exemplaire dans la poursuite de ses travaux.

des Ulema, l'approche sociologique et anthropologique de cette classe, ont été l'objet de ses recherches. En dépit des conditions de travail déplorables qui existent au Dar el-Kutub, M. Coussonnet a assidûment travaillé sur les manuscrits de cette bibliothèque.

M. Coussonnet a participé au programme « Établissements de Rapport du Caire aux époques mameluke et ottomane » en étudiant et en traduisant un conte inédit ayant trait à un des quartiers sur lesquels porte le programme. Ce conte met en évidence les valeurs éthiques et culturelles des groupes sociaux évoluant dans ces quartiers. Le conte des Mille et Une Nuits « Le changeur chrétien » qui illustre les pratiques et les institutions commerciales du Caire du XV^e siècle a été analysé et donnera de la profondeur aux études en cours sur les Établissements de Rapport.

Publications :

- *Pensée mythique, idéologies et aspirations sociales dans un conte des Mille et Une Nuits* (sous presse, « Cahier XIII des Annales islamologiques »).
- « Une épître du XV^e siècle sur les hammams d'après un ms. de Dar el-Kutub et un ms. de la Ligue arabe (*Annales islamologiques* XXIV).
- Recension : *Le roman de Baïbars, trad. de Bohas et Guillaume* (4 vol.), (*Bulletin critique des Annales islamologiques* n° 6).

En préparation :

- Réédition en offset de l'édition des *Mille et Une Nuits* de Maximilian Habicht, traduction et résumé des douze préfaces et index, rédaction de l'introduction.

Annie GASSE.

Pensionnaire égyptologue de 4^e année.

M^{11e} Gasse a déployé cette année une très intense activité. Du 10 novembre au 3 décembre elle a dirigé la mission épigraphique au Wâdî Hammâmât (la rédaction du premier fascicule de la publication est en cours : présentation de l'ensemble du site, commentaire des relevés de P. Deleuze, étude de l'exploitation de la montagne, occupation du site et divinités adorées aux différentes époques). Le rangement de tous les ostraca de Deir el-Medineh a été achevé de façon à libérer l'ancienne salle des ostraca littéraires au profit de la bibliothèque. La salle des ostraca a été réaménagée en doublant les tiroirs. Tous les ostraca publiés ont été classés dans des boîtes, l'étiquetage respectant le classement des publications. Les ostraca en cours d'étude ont été installés dans un même groupe de tiroirs. Un premier fascicule d'ostraca est à l'impression et l'étude des ostraca devant figurer dans un second fascicule a été amorcée. La rédaction du guide de la nécropole thébaine a été achevée; le texte à traduire en arabe, a été remis à Mohamed el-Seghir, inspecteur en chef de Haute Égypte. Un séjour à Deir el-Medineh avec Alain Lecler (photographe) a permis de photographier largement les tombes généralement fermées au public. Au cours de l'année, M^{11e} Gasse a corrigé les épreuves de sa thèse d'État, *Données nouvelles administratives et sacerdotales sur l'organisation du domaine d'Amon (XX^e-XXI^e*

dynasties). Un court séjour à Assouan en compagnie de Vincent Rondot a permis aux deux pensionnaires de visiter l'île de Sehel et d'en étudier les inscriptions rupestres. Les vérifications opérées sur les publications montrent que les lectures peuvent être notablement améliorées. M^{me} Gasse et M. Rondot envisagent de copier, vérifier et photographier les textes afin de republier les graffiti du site.

Publications :

- *Nouvelles découvertes au Wadi Hammamat* (*BSFE* 110, 1988, p. 14-17).
- *Données nouvelles administratives et sacerdotales sur l'organisation du domaine d'Amon*, *BdE* 104, 1989 (2 vol.).
- *Découverte au Wadi Hammamat* (*Göttingen Miszellen* 101, 1988, p. 89).
- *Thèbes aux cinq cents tombes*, guide des nécropoles privées de Thèbes (« Guides archéologiques de l'IFAO ») (remis à l'imprimerie).
- *Catalogue des ostraca littéraires de Deir-El-Medina*, t. IV, fasc. I (n°s 1676-1774) (sous presse).

En préparation :

- *Ouadi Hammamat I*, cartographie et présentation. *Ouadi Hammamat IV*, Nouvel Empire.

Conférence :

- *V^e Congrès International des Égyptologues*. La mission de l'IFAO au Wâdî Hammâmât.

François KAYSER.

Pensionnaire helléniste de 1^{re} année.

Dès son arrivée à l'IFAO, M. Kayser a participé du 1^{er} au 29 octobre au chantier de Tebtynis où il a enregistré les trouvailles et classé la céramique. Les monnaies découvertes au cours de la fouille seront publiées par F. Kayser. Particulièrement intéressé par l'armée romaine, M. Kayser a pu participer au chantier du Mons Claudianus en janvier et février 1989. Initié par Hélène Cuvigny au déchiffrement des ostraca, il a activement contribué à la lecture et à l'enregistrement des 2 000 ostraca découverts cette année.

Du 6 au 9 février, François Kayser a participé au colloque sur les relations entre Rome et l'Égypte dans l'Antiquité classique qui s'est tenu au Caire et y a présenté une communication sur les *Magistri Larum Augustorum* d'Alexandrie.

M. Kayser a en outre fait avancer de façon sensible sa thèse de doctorat N.R., *Recueil des inscriptions grecques et latines non funéraires d'Alexandrie impériale* et s'est rendu à deux reprises à Alexandrie pour étudier ces inscriptions.

M^{me} Gasse a en outre confié à M. Kayser la publication des ostraca grecs du Wâdî Hammâmât (une quarantaine) ainsi que les inscriptions lapidaires trouvées au cours de la fouille des maisons d'ouvriers.

M. Kayser se chargera de la publication des graffiti grecs inédits du Wâdî.

Publications :

- *P. Acilius ou Pacilius, note de prosopographie alexandrine* (voir p. 215 et suivants).
- *À propos de l'ΕΠΙ ΤΩΝ ΣΤΕΜΜΑΤΩΝ* (sur un magistrat municipal dans l'Égypte romaine) (voir p. 219 et suivants).

Vincent RONDOT.

Pensionnaire égyptologue de 1^{re} année.

Ayant passé quatre années au secrétariat de l'IFAO, M. Rondot n'a eu aucun problème d'adaptation et s'est immédiatement mis au travail. Du 8 novembre au 31 décembre 1988, il a participé au chantier de Karnak-Nord (suivi de la progression du chantier, tri préliminaire de la poterie, enregistrement des objets, fichage des résultats après la fouille).

À Karnak, M. Rondot a pu mener à bien, avec l'aide de J.-Cl. Golvin une étude sur deux architraves de la salle hypostyle dont la position anormale s'explique par le programme de restauration de l'hypostyle à l'Époque ptolémaïque; ce dernier sera décrit dans un article rédigé en collaboration avec J.-Cl. Golvin pour la revue *MDIAK*.

Au cours du mois de janvier, M. Rondot a proposé au directeur du musée du Caire un programme de restauration d'un naos de Domitien dédié au dieu Toutou qui se trouvait entreposé sur le flanc ouest du Musée. L'objet qui a été restauré par M. Wuttmann et le restaurateur du musée du Caire sera publié par Vincent Rondot. C'est à l'occasion de l'étude d'un naos de Nectanébo II vu dans un magasin du Khan el-Khalili que M. Rondot a été amené à s'intéresser à ce monument, et à opérer des vérifications à Philæ. Au cours de ce voyage, M^{me} Gasse et M. Rondot ont pu constater que les publications déjà anciennes des graffiti de Sehel méritaient une nouvelle édition.

Publications :

- *Un monument du X^e nome de Haute Égypte retrouvé* (*RdE* 39, 213-214).
- *Notices muséographiques des objets inscrits de Châlon-sur-Saône*, dans « Les collections égyptiennes des musées de Saône-et-Loire » (Autun 1988).
- *Une monographie bubastite* (voir p. 249 et suivants).
- *Restaurations antiques à l'entrée de la salle hypostyle du temple d'Amon-Rê à Karnak* (en collaboration avec J.-Cl. Golvin) (à paraître dans *MDIAK* 45).

En préparation :

- *Les textes des architraves de la salle hypostyle de Karnak* (à paraître dans *OIP*).

Michel TUCHSCHERER

Pensionnaire arabisant de 4^e année.

M. Tuchscherer a consacré beaucoup de temps cette année à la mise au point des manuscrits arabisants destinés à l'imprimerie de l'IFAO; outre la préparation des

Annales islamologiques et des suppléments aux *Annales*, M. Tuchscherer s'est dévoué sans compter à la mise au point de l'édition de la chronique de l'historien égyptien Damurdashi entreprise par M. Abd el-Rahman Abd al-Rahim, professeur d'histoire à l'université d'al-Azhar. On soulignera à nouveau ici la tâche considérable qui incombe aux pensionnaires arabisants.

M. Tuchscherer a repris en grande partie le rôle tenu par Sylvie Denoix sur le programme « Établissements de Rapport du Caire » en assurant la coordination des divers chercheurs et collaborateurs, en particulier ceux qui travaillent sur la période ottomane. La documentation des waqfs et du Mahkama a été saisie sur ordinateur et M. Tuchscherer a initié les différents chercheurs à l'enregistrement informatique des données. Il a préparé avec Sylvie Denoix et Fawwaz Baker la table ronde qui s'est déroulée les 24 et 25 mai à l'IFAO sur ce programme. En ce qui concerne ses travaux personnels, M. Tuchscherer a poursuivi ses recherches sur le commerce en mer Rouge au XVIII^e siècle : en août 1988, aux archives du Château de Vincennes et à la Bibliothèque nationale sur les manuscrits du Fonds français, à Istanbul en septembre 1988; en dépit des difficultés administratives Michel Tuchscherer a pu consulter les registres des archives du Bashbakanlik et fait photocopier les plus importants qui apportent des renseignements sur les activités des Ottomans en mer Rouge. Au Caire enfin, le dépouillement des registres de Mahkama a été complété tant dans la perspective des recherches personnelles de M. Tuchscherer que dans celle du programme « Établissements de Rapport du Caire » (repérage, identification, caractéristiques des édifices commerciaux, toponymie et évolution de celle-ci dans le quartier considéré; approvisionnement et distribution de l'eau, localisation des édifices religieux, waqfs, leur localisation, cartographie, indexation des renseignements recueillis, constitution d'un glossaire de termes techniques, architecturaux, commerciaux et toponymiques). Il a enfin constitué une base documentaire photographique.

Publications :

- *Le pèlerinage de l'émir Sulayman ḡawiš al-Gazduḡli, sirdar de la caravane de La Mecque d'après le document de sa succession* (*Annales islamologiques* XXIV).
- Article en arabe sur la province de Djzân au XVIII^e siècle dans la revue yéménite *Yamaniyya*.

En préparation :

- *Le manuscrit de l'historien yéménite al-Bahkâli* (édition du texte arabe et publication de la traduction).
- *Publication de la chronique de l'historien égyptien al-Qīnalī*, en collaboration avec Madiha Doss.

Conférences :

- *Colloque CEDEJ/IFAO*. « Quelques problèmes à propos du commerce en mer Rouge au XVIII^e siècle » (juin 1988).

- *Journées de l'AFEMAM à Lyon.* « Navires et navigation en mer Rouge au XVIII^e siècle » (juillet 1988).
- *Journées d'études du GREPO à Aix-en-Provence.* « Les réseaux de commerce dans les villes de l'Empire ottoman » (novembre 1988).
- *Participation à quatre émissions de Radio - Le Caire* en langue française autour du thème « Orient-Occident au Moyen Âge, sociétés et institutions ».

III

ACTIVITÉS DES TECHNICIENS

A. Archives.

Anne GOUT.

Documentaliste.

Comme chaque année l'indexation des clichés a été réalisée, soit 4 312 contacts et 1 500 diapositives (au moment de la rédaction du présent rapport). Les archives de l'IFAO se sont enrichies de 134 bobines de 300 pages chacune de documents de waqfs, grâce à l'activité de Michel Tuchscherer.

Un certain nombre de manuscrits de Casanova, notes pour l'édition du manuscrit d'Ibn Wahb et de nombreuses notes et fiches sur la *Chanson de Roland* et les chansons de geste, sont entrés aux archives.

À l'occasion des rangements opérés à l'imprimerie, de nombreuses plaques de verre ont rejoint les archives, documents qu'il faudra classer et indexer. M. Pierre Lory (missionnaire) a poursuivi son inventaire des manuscrits Kraus et est entré en rapport avec les personnes s'occupant de la succession de Ch. Kuentz pour récupérer les archives Kraus empruntées par M. Kuentz, qui étaient restées en sa possession lors de son décès.

L'informatisation des index des négatifs, diapositives et plaques de verre et des manuscrits s'est poursuivie sur l'ordinateur personnel de la documentaliste aucune suite n'ayant encore été donnée à la demande d'informatisation présentée il y a deux ans à la DBMIST.

La fabrication de grandes armoires, mises en place en fin de saison, permettra le réaménagement des archives et l'utilisation optimale de l'espace disponible. Le problème du classement des plans, cartes et calques reste à résoudre.

Publications :

- *Balat II, Le mastaba d'Ima-Pépi II* (en cours à l'imprimerie).

En préparation :

- *Balat II, Les cimetières secondaires du mastaba d'Ima-Pépi II*.

Conférence :

- *V^e Congrès international des Égyptologues*. « Le mastaba d'Ima-Pépi II ».

B. Atelier d'architecture.

Georges CASTEL.

Architecte de fouilles.

Au cours de l'été M. Castel s'est occupé du recrutement des architectes stagiaires de l'école d'architecture de Lyon. Dès la rentrée il a participé à la préparation et au démarrage de la fouille de Tebtynis, où son expérience a facilité la mise en route du chantier.

Dès le début de décembre M. Castel s'est rendu à Balat où il a fait construire par nos ouvriers une nouvelle salle de photographie sur le côté sud-est de la maison de fouilles; la salle de travail a ainsi pu être agrandie et réaménagée ainsi que le magasin de céramique devenu trop exigu. Au cours du mois de janvier, Georges Castel a fouillé et restauré le Mastaba III (voir § I A b).

La mise au point de la publication des fouilles du Gebel Zeit (vol. I, « Les mines » (sous presse); vol. II, « Habitats et sanctuaires ») en collaboration avec Georges Soukiassian a pris une grande partie du temps de M. Castel.

Publications :

- G. Castel, G. Soukiassian, J.-F. Gout, D. Leyval, P. Levy, chapitre de G. Pouit, *Gebel Zeit I, Les mines de galène* (remis à l'imprimerie).
- G. Castel, G. Pouit, G. Soukiassian, *Les mines de galène du Gebel Zeit dans le Miocène du rif de la mer Rouge* (« Chronique de recherche minière », n° 402 (1988)), p. 19-32.
- G. Castel et G. Soukiassian, *Les mines de galène pharaoniques du Gebel Zeit* (BSFE 112 (1988)), p. 37-53.

Communication :

- *V^e Congrès international des Égyptologues*. « Le mastaba de Khentika (Mastaba III) et ses cimetières secondaires à Qila' el-Dabba ».

Nessim HENEIN.

Architecte de statut local.

M. Henein a consacré une grande partie de son année à l'achèvement des plans du Kôm 195 des Kellia; il a bénéficié pour ce travail de la collaboration de M^{me} Gabolde (architecte vacataire); 15 coupes et 10 relevés de détail restent encore à encrer. M. Henein a séjourné aux Kellia du 23 mai au 25 juin pour mettre au point la publication du Kôm avec la collaboration de Pascale Ballet et Michel Wuttmann.

À Douch, M. Henein a participé à la fouille de la nécropole et a exécuté le relevé détaillé de la porte de Trajan dont le Service a demandé la restauration. L'ouvrage d'ethnographie sur les potiers de Qasr, rédigé en arabe par N. Henein, est pratiquement achevé et est en cours de traduction, pour les parties terminées, par G. Alleaume et Émad Adli.

Ayant découvert fortuitement deux manuscrits regroupant 20 000 proverbes populaires réunis par un marchand d'étoffe d'al-Hamzawi vers 1931, M. Henein a fait photocopier ces documents qui constituent une sorte de trésor de sagesse populaire. Les proverbes déjà connus par le livre de Taymour Pacha (paru en 1949) ont été éliminés ainsi que les passages du Coran. Le classement des dictons et proverbes et la rédaction de notices explicatives en vue de la publication ont été entrepris.

M. Henein envisage un ouvrage ethnographique sur les pêcheurs du lac Menzaleh, les bateaux de pêche et les poissons du lac, aussi s'est-il rendu quelques jours à Matariyé pour établir un premier contact avec la population locale.

Publications en préparation :

- *Catalogue de poteries populaires égyptiennes. Formes et fonctions, proverbes et dictons.*
- *Les potiers de Qasr.*

Le service des Antiquités ayant demandé à l'IFAO de restaurer la porte monumentale de Trajan à Douch, N. Henein, G. Castel et B. Godefroy (architecte VSNA) avec la collaboration de M. Wuttmann (restaurateur) ont proposé un plan de restauration qui devra recevoir l'approbation du Service des Antiquités avant d'être mis en œuvre. Il serait souhaitable que cette restauration intervienne après la campagne de Douch 1990, M. Reddé envisageant une période d'arrêt des fouilles en 1991 pour préparer la publication des travaux qu'il a menés à Douch depuis 1986.

C. Atelier de dessin.

Nos dessinateurs ont comme chaque année travaillé assidûment pour les publications de l'IFAO.

M^{me} Yousreya Hamed a achevé les planches d'*Edfou X* après révision par Sylvie Colin-Cauville. L'ensemble a été remis à l'imprimerie. Ce tome qui manquait à notre édition du temple d'Edfou comblera une importante lacune. Pour la publication du couvent de Saint-Antoine, elle a exécuté les dessins des vêtements liturgiques coptes; elle a en outre refait des cartes pour le *BIFAO 88* et s'est ensuite attaquée aux dessins de la porte de Montou pour Sydney Aufrère.

M^{me} Leila Menassa a consacré la majeure partie de l'année àachever les dessins des scènes de Kôm Ombo. Toutes les scènes photographiées jusqu'ici ont été dessinées, soient 326 scènes. Ce long travail a été achevé le 31 mars 1989. M. Aufrère lui a ensuite confié l'enrage des textes du *Remplissage de l'œil Oudjat* (soit 21 pages de texte).

M. Khaled Zaza, qui séjourne très régulièrement sur nos chantiers, a pris part à la campagne de Balat (dessins de céramiques et d'objets); aux Kellia il a relevé les décors et exécuté des reproductions en couleurs de fragments épars. En atelier M. Khaled Zaza a encré des séries de dessins de céramiques pour la publication de *Gebel Zeit*.

M. Pierre Laferrière (missionnaire), bien que retraité, a continué à travailler à l'atelier de dessin en reprenant des peintures des couvents de Sohag et en participant à la mission de Deir el-Baramous où il a travaillé dans le haykal sud et le haykal central.

D. Atelier de photographie.

Notre atelier de photographie a été très actif comme chaque année. Jean-François Gout a reproduit 134 bobines de microfilms de documents waqfs soit 40 200 photographies en studio, tandis que Alain Lecler réalisait la couverture photographique du Wadi Hammamat, les photographies nécessaires pour la mission de Denderah, et les photographies d'objets et de chantier de Karnak-Nord. Il a ensuite exécuté les prises de vues dans la nécropole thébaine et les photographies de Douch. En fin d'année il a prêté son concours à la mission de Bubasteion (MAE). De son côté Jean-François Gout se chargeait des photographies de Tebtynis, des prises de vues d'Istanbul 'Antar et de Balat. Étant à Balat il a réalisé en infra-rouge les photographies des 47 pages des codices trouvés par la mission canadienne : c'était une première expérience qui a été couronnée de succès. Étant encore à Balat lorsque le trésor de Douch a été mis au jour, M. Gout a pu immédiatement prendre des clichés en couleurs ainsi qu'en noir et blanc des objets, Alain Lecler étant dans la nécropole thébaine. Il s'est enfin rendu à Tell el-Herr (mission franco-égyptienne de l'université de Lille III) et a prêté concours à la mission de Saqqarah. Nos photographes ont réalisé en outre 80 prises de vues en studio. En totalité 6 500 tirages noir et blanc ont été réalisés, 4 562 prises de vues en noir et blanc et 2 260 prises de vues en couleurs auxquelles il faut ajouter les reproductions des microfilms des documents de waqfs et les 47 photographies en infra-rouge.

E. Céramologie.

Pascale BALLET.

Céramologue.

L'étude et la prospection des ateliers de potiers d'époques romaine et byzantine menées en association avec le laboratoire de céramologie de Lyon et le Musée copte se sont poursuivies en automne 1988. Les sites de Cheikh Abada, Assouan et de Jean-le-petit au Wadi Natroun ont été visités en compagnie de M^{me} Fatma Mahmoud, conservateur du Musée copte. Au mois d'avril 1989, M^{me} Michèle Vichy, ingénieur d'études au laboratoire de céramologie de Lyon, a collaboré au projet en étudiant une partie des céramiques ramassées en 1987 et déposées au Musée copte. Les conclusions de cette prospection sont les suivantes : les deux gros dépotoirs orientaux de Cheikh Abada témoignent d'une abondante production d'amphores brunes côtelées, les abords de Saint-Siméon à Assouan reflètent le fonctionnement d'un atelier de moyenne production caractérisée par un type d'assiette (Egloff 35), l'atelier situé près du mausolée de l'Aga

Khan est le plus ancien d'Assouan (I^{er}-II^e siècle ap. J.-C.). L'identification de l'atelier de Jean-le-petit reste encore incertaine.

Au Wadi Hammamat M^{lle} Ballet a étudié les poteries mises au jour : les céramiques de la rive sud du Wadi appartiennent à la Basse Époque (XXVII^e-XXX^e dynastie) ; on y trouve des vases à boire, des gourdes, des jarres à pâte calcaire ; les maisons de la rive nord présentent une majorité de céramiques du I^{er} siècle.

Par ailleurs Pascale Ballet a continué son étude de la céramique de Balat. Dans le mastaba I les céramiques du caveau, bien que très écrasées et difficiles à reconstituer, sont caractéristiques de l'Ancien Empire. Les céramiques recueillies dans les sépultures de la cour nord du mastaba sont clairement postérieures à celles du caveau et des trois puits sud. La céramique du Kôm I est pour deux des tombes fouillées datable de l'extrême fin du Moyen Empire alors que celles de la grande tombe incomplètement fouillée (T. 45) sont clairement postérieures. Pour la céramique de cette zone de la nécropole, il est possible de tracer une évolution de la XII^e dynastie et la Seconde Période Intermédiaire.

À Douch, la campagne de cette année ayant produit des céramiques provenant de différents secteurs du tell, il a été possible d'élargir et de préciser la chronologie relative du site : une occupation du I^{er} siècle est attestée par des céramiques provenant des niveaux situés sous le dallage de la deuxième cour et de la chapelle adossée. L'aménagement initial du fort est incontestablement ancien (I^{er} siècle), en ce qui concerne l'entrée est. Les fosses de l'axe nord-sud menant au temple, contenaient des céramiques paraissant légèrement postérieures à celles trouvées sous le dallage et vraisemblablement contemporaines de celles qui proviennent de l'accès est du fort.

Les céramiques connues, produites localement (vases-tulipe, écuelles, jattes, cruches à bec sur épaulement) à partir du I^{er} siècle jusqu'aux III^e-IV^e siècles sont majoritaires dans la production. Les céramiques anciennes se trouvent dans les niveaux inférieurs des maisons 1 et 2, dans le dépotoir d'atelier 1, dans le remplissage des « qanawât » et leurs regards du piémont nord et du versant est du tell. Dans ces contextes, on n'observe aucune intrusion notable de la céramique IV^e-V^e siècles telle qu'on la connaît dans les niveaux supérieurs de l'habitat et dans les niveaux supérieurs de la forteresse. Tout cet ensemble est à dater antérieurement à la fin du III^e siècle. Les principaux aspects de l'aménagement du site, l'organisation de l'irrigation, du parcellaire agricole, de l'installation des ateliers de potiers et des implantations des îlots urbains peuvent être datés au moins du II^e siècle ap. J.-C., conclusions avec lesquelles s'accorde la céramique de la nécropole. On signalera à nouveau ici la découverte de céramique de l'Ancien Empire sur le versant ouest du tell de Douch liée à des aires de cuisson.

L'étude de la céramique du Kôm 195 des Kellia a été menée au cours du mois de juin afin de cerner la chronologie relative de l'ermitage.

Le catalogue des lampes, figurines et ampoules à eulogies a été poursuivi au Musée copte par Pascale Ballet en collaboration avec M^{me} Fatma Mahmoud, conservateur de ce musée.

L'inspecteur en chef de Saqqarah a sollicité la collaboration de Pascale Ballet pour l'étude de la céramique provenant d'un atelier de potiers situé en contrebas de Saint-Jérémie.

Le volume II des *Cahiers de la céramique égyptienne* est en cours de constitution sous la direction de M^{me} Ballet.

Une partie de l'ancien laboratoire de photographie a été installé en laboratoire de céramologie avec espaces de rangement, équipement électrique adéquat et paillasse à écoulement d'eau. Le rangement est prévu pour l'automne 1989.

Publications :

- Notices diverses dans *Bulletin de liaison*, n° XIII.
- « La céramique témoin des échanges économiques » en collaboration avec M. Picon (*Dossier Histoire et Archéologie* 133, déc. 1988, p. 80-86).
- *Les ateliers de potiers d'Ayn-Asil*, « La céramique » (épreuves corrigées).
- *Terres cuites d'Alexandrie et de la Chôra*, essai d'étude comparative de quelques ateliers, thèmes et techniques (à paraître dans *BCH*).
- *Balat II, Le mastaba d'Ima-Pépi II*, « La céramique » (en épreuves).

Congrès et colloques :

- *Colloque CEDEJ/IFAO sur les échanges*. « La céramique et les échanges dans l'Égypte pré-islamique » (juin 1988).
- *Congrès des études coptes, Louvain-la-Neuve*. « Les lampes du Musée copte » (septembre 1988).
- *Table ronde sur le commerce et l'artisanat dans l'Alexandrie hellénistique et romaine, École française d'Athènes*. « Terres cuites d'Alexandrie et de la Chôra » (octobre 1988).
- *V^e Congrès international des Égyptologues du Caire*. « Prospection des ateliers de potiers dans l'Égypte romaine tardive et byzantine ».

F. Conduite des fouilles.

Georges SOUKIASSIAN.

M. Soukiassian a consacré le début de l'année universitaire à la préparation de la publication des fouilles du Gebel Zeit (vol. I, *Les mines*) en collaboration avec G. Castel et à la préparation de sa communication au V^e Congrès international des Égyptologues.

Du 9 décembre au 15 mars 1989, il a dirigé la mission de Balat et conduit la fouille d'Ayn-Asil. Depuis son retour du chantier il met au point les plans et les données de la campagne de Balat 88-89 et prépare avec G. Castel le vol. II de la publication du Gebel Zeit (*Habitats et sanctuaires*).

Publications :

- *Les fours de potiers d'Ayn-Asil* en collaboration avec P. Ballet, L. Pantalacci et M. Wuttmann (sous presse).

- *Gebel Zeit I. Les mines de galène*, en collaboration avec G. Castel, G. Pouit, D. Leyval et P. Levy.

Communication :

- *V^e Congrès international des Égyptologues*. « La ville d'Ayn-Asil, état des recherches. »

G. Restauration.

Michel WUTTMANN.

Le 1^{er} janvier, M. Michel Wuttmann a été engagé par l'IFAO en qualité d'ingénieur de recherche, le poste de Pierre Laferrière, dessinateur, ayant été transformé à cet effet. Le problème longtemps posé par la situation de M. Wuttmann se trouve ainsi résolu.

En juillet 1988 M. Wuttmann (en qualité de vacataire) a déposé les peintures murales de la maison Sitt Wassila menacées par le mauvais état des parois, à la demande de la mission de sauvegarde des monuments islamiques (voir I M). Découpées en 23 panneaux les peintures ont été mises en caisse en l'état en attendant leur restauration.

En juillet, août et octobre 1988, 786 monnaies de bronze ou d'alliage d'argent trouvées au cours des fouilles d'Istanbul ont été nettoyées et restaurées, une quarantaine de papyri et de fragments arabes et coptes provenant du même site ont été nettoyés, dépliés et encadrés.

Du 9 décembre au 15 mars, M. Wuttmann a participé à la fouille de Balat (§ I A a) et est intervenu sur les objets demandant restauration (§ I A b et c). À la fin du chantier une intervention d'urgence à Douch lui a permis de rendre étudiabiles et photographiables les pièces du trésor de Douch.

Du 15 mars au 10 avril, Michel Wuttmann a collaboré à la mission française de Saqqarah : remontage des parois inscrites de l'appartement funéraire de Pépi I^{er} (reconstruction du mur sud, pose d'enduit sur le mur est de l'antichambre).

Du 14 avril au 15 mai, M. Wuttmann a dirigé la restauration des peintures de l'église de Deir el-Baramous : dégagement, fixation des pigments, consolidation des peintures de la nef. Les lacunes du mur sud ont été comblées.

À la demande de l'ambassadeur de France, M. Wuttmann supervise les aspects techniques de la restauration de la statue de Ferdinand de Lesseps à Port-Saïd ce qui occasionne des déplacements ponctuels sur le site de restauration. Il assure en outre un soutien technique au laboratoire des métaux d'Alexandrie. Ce laboratoire, don de l'EDF à l'Égypte dont M. Wuttmann a organisé la mise en route, fonctionne normalement et ne nécessite plus que des visites espacées. Le laboratoire de restauration qui a été aménagé dans les pièces voisines de la lingerie de l'IFAO permettra de petites analyses chimiques, volumétrie, ionométrie et dans l'avenir absorption atomique. Dans ce laboratoire sont entreposés la documentation technique et le matériel d'intervention sur les chantiers.

Publications :

- Annexes techniques dans *Balat II, Le mastaba d'Ima-Pépi II* (en épreuves).
- *Les fours de potiers d'Ayn-Asil* en collaboration avec G. Soukiassian, P. Ballet, L. Pantalacci (sous presse).
- Reconstructions stratigraphiques des données de fouille du complexe *d* (en préparation).

Communications :

- *V^e Congrès international des Égyptologues*. 1^o « La ville d'Ayn-Asil, état des recherches » en collaboration avec G. Soukiassian. 2^o « Travaux de restauration sur les chantiers de l'IFAO ».

H. Topographie.

Patrick DELEUZE.

Topographe.

Patrick Deleuze a été comme d'ordinaire sollicité par tous les fouilleurs de l'IFAO et par diverses missions étrangères à notre maison.

À Denderah il a opéré le rattachement planimétrique et altimétrique du temple d'Hathor et du temple d'Isis au système général, et les polygonations intérieures et extérieures du grand temple pour les relevés architecturaux de Christian Charignon. En février-mars 1989, les relevés architecturaux au 1/50 du temple d'Isis ont été entrepris, avec la collaboration de Marc Fourcade (vacataire). Au Wadi Hammamat le plan général du site au 1/1000 a été achevé et vérifié; les interventions de l'homme sur le paysage ont été étudiées et les zones d'exploitation des roches ont été notées sur le plan. Les relevés du Wadi Hammamat ont bénéficié d'un report informatique et ont été dessinés, ainsi que le plan des maisons d'ouvriers; l'ensemble est prêt pour publication.

À Douch, aidé de Christian Braun (vacataire) le plan au 1/500 du tell a été complété. Le relevé au 1/5000 d'Aïn Ziyada a été exécuté ainsi que le relevé au 1/50 des zones cultivées et de tout le système d'irrigation découvert par Bernard Bousquet.

À Saqqarah, M. Deleuze a implanté un quadrillage de 175 carrés de 20 cm × 20 cm sur une bande de 1 km entre les pyramides d'Ounas et de Pépi I^{er} en vue des prospections de l'EDF.

À Tebtynis, M. Deleuze a implanté un axe sur le site et mis en place un quadrillage des zones à fouiller.

À Tell Marzin, à la demande de M^{me} Valbelle, M. Deleuze a aidé l'inspecteur local en implantant les axes des églises et le quadrillage du site et en fournissant quelques notions de relevé archéologique aux fouilleurs égyptiens. On ne saurait trop souligner le dévouement de Patrick Deleuze dont l'activité et les compétences sont au-dessus de tout éloge.

Communication :

- « Méthodes modernes de relevés topographiques en archéologie », à l'École polytechnique de Lausanne.

I. Pensionnaire à titre étranger.

Nathalie BAUM.

Nathalie Baum a fait savoir au Directeur au début de l'automne qu'elle profiterait du poste de pensionnaire à titre étranger pour quatre mois, désirant utiliser de cette façon la bourse Schiff Georgini qui lui avait été attribuée. Il n'était malheureusement plus possible, à cette date, de l'inscrire sur un de nos chantiers, les demandes de sécurité ayant été faites. M^{me} Baum a rejoint l'Institut le 21 octobre et l'a quitté le 20 janvier.

Son séjour a été essentiellement consacré aux travaux préliminaires à l'étude de la végétation arbustive et arborescente de l'Ancienne Égypte. Elle a donc travaillé d'une part dans la bibliothèque de l'IFAO et d'autre part à l'herbarium de l'université de Giza auprès du Pr^r Nabil el-Hadidi.

M^{me} Baum a mis à profit son séjour à l'IFAO pour visiter la Haute Égypte et particulièrement le temple gréco-romain d'Atribis au sud de Sohag, où elle a pu constater que la salle de Pount, où sont représentés et décrits des arbres à production aromatique, est intacte. Elle envisage une nouvelle publication de cette salle, la publication de Petrie (1908) étant incomplète.

Publications :

- Compte rendu de R. Germer, *Flora des pharaonischen Aegypten*, à paraître dans *JARCE*.
- Compte rendu de J. Dittmar, *Blumen und Blumenstraüsse als Opfergabe im alten Aegypten*, à paraître dans *JARCE*.

IV

PERSONNEL MIS À LA DISPOSITION DE L'IFAO

Roland-Pierre GAYRAUD.

Chargé de recherches au CNRS.

L'activité principale de M. Gayraud a été centrée sur les fouilles d'Iṣṭabl ‘Antar et sur l'étude du matériel mis au jour.

Du 29 avril au 14 mai 1989, M. Gayraud s'est rendu à Raqqā (Syrie) afin d'étudier les céramiques trouvées dans les fouilles dirigées par M. Meinecke, directeur du musée d'art islamique de Dahlem.

Dès la fin des fouilles, M. Gayraud s'est occupé de suivre l'édification du magasin construit par l'IFAO à Fostat, près des magasins du service des Antiquités. Ce magasin devrait lui permettre de travailler commodément sur le matériel mis au jour.

Publications :

- *Rapport sur les fouilles d'Iṣṭabl ‘Antar en 1987*, à paraître dans *Annales islamologiques* XXV.
- Article sur les fouilles d'Iṣṭabl ‘Antar pour la *Revue d'archéologie islamique* (en préparation).

Conférences :

- À la société d'archéologie d'Alexandrie : « Les fouilles d'Iṣṭabl ‘Antar ».
- Au Département d'enseignement de l'arabe du Caire. Exposé des travaux d'Iṣṭabl ‘Antar et visite du site avec les étudiants.

Publications :

- *Balat II, Le mastaba d'Ima-Pépi II* (en cours à l'imprimerie).

En préparation :

- *Balat II, Les cimetières secondaires du mastaba d'Ima-Pépi II*.

Conférence :

- *V^e Congrès international des Égyptologues*. « Le mastaba d'Ima-Pépi II ».

V

MISSIONNAIRES

Trois missions accordées lors de la commission du 26 mai 1988 n'ont pas été accomplies. MM. Heim, Lichtenberg et Devauchelle ont demandé à reporter leur mission à l'année universitaire 1989-1990. M. Devauchelle a précisé qu'il souhaitait que sa mission fut réduite à un mois, au lieu de deux. M^{me} Beatrix Midant-Reynes remplira sa mission en novembre 1989. Toutes les autres missions ont été accomplies :

Leila AMMAR, architecte, a séjourné à l'IFAO du 26 janvier au 28 février 1989 et a travaillé sur les « Établissements de Rapport du Caire ».

Fawwaz BAKER, architecte, a travaillé du 12 novembre au 31 mai sur les « Établissements de Rapport du Caire » et a contribué à la Table ronde des 24 et 25 mai.

Claude BLANC, archéologue, est arrivé au Caire le 3 janvier et a participé à la fouille de Mons Claudianus jusqu'au 10 février.

Bernard BOUSQUET, professeur des Universités, a participé au chantier de Douch entre le 2 mars et le 6 avril 1989.

Sylvie COLIN-CAUVILLE, chargée de recherches au CNRS, a séjourné en Égypte entre le 18 janvier et le 14 mars 1989 et a dirigé la mission épigraphique de Denderah.

Georgette CORNU, chargée de recherches au CNRS, a séjourné au Caire du 14 novembre au 15 décembre 1988 et a travaillé sur les tissus mis au jour à Istabl Antar.

Hélène CUVIGNY, chargée de recherches au CNRS, a séjourné en Égypte du 3 janvier au 6 mars 1989. Elle a organisé la fouille du Mons Claudianus et n'a pu participer au chantier de Douch en raison de son état de santé.

Sylvie DENOIX a séjourné au Caire du début octobre à la mi-juin ; elle a travaillé sur les « Établissements de Rapport du Caire », et préparé la Table ronde des 24-25 mai 1989 ; elle a collaboré en qualité de vacataire aux tâches administratives du Directeur.

Françoise DUNAND, professeur des Universités, a participé au chantier de Douch entre le 10 mars et le 2 avril 1989.

Pierre GRANDET a séjourné en Égypte du 6 janvier au 28 février 1989 et a poursuivi ses recherches personnelles.

Helen JACQUET, archéologue, est arrivée en Égypte le 19 octobre et a quitté Le Caire le 18 mai 1989. Elle a participé à la fouille de Karnak-Nord.

Jean JACQUET est arrivé en Égypte le 19 octobre 1988 et a quitté l'Égypte le 18 mai 1989 ; il a dirigé la fouille de Karnak-Nord.

Pierre LAFERRIÈRE est arrivé en Égypte le 1^{er} septembre 1988. Il a poursuivi ses travaux sur les peintures coptes et a participé à la mission de Deir el-Baramous.

Pierre LORY, maître de conférences, est arrivé en Égypte le 24 mars et a travaillé sur les archives Kraus jusqu'au 7 avril 1989.

Laure PANTALACCI, maître de conférences, est arrivée au Caire le 1^{er} février et a quitté Le Caire le 28 février; elle a participé aux fouilles de Balat.

Olivier PERDU a travaillé au musée du Caire sur les inscriptions de la XXVI^e dynastie du 15 au 30 avril 1989; il accomplira la fin de sa mission en octobre.

Michel REDDÉ, professeur des Universités, a séjourné en Égypte du 2 mars au 6 avril 1989; il a dirigé les fouilles de Douch.

Michel VALLOGGIA, professeur de l'université de Genève, a séjourné en Égypte du 3 janvier au 6 février 1989; il a dirigé la fouille du mastaba I de Balat.

Guy WAGNER, directeur de recherches au CNRS, est arrivé en Égypte le 15 février et a quitté Le Caire le 13 avril; il a travaillé à Bashendi sur les textes grecs mis au jour par la mission canadienne et a participé au chantier de Douch.

Michel WUTTMANN, ingénieur chimiste, est arrivé en Égypte au début d'octobre 1988 et a travaillé pour divers chantiers de l'IFAO jusqu'à son engagement en qualité d'ingénieur de recherche le 1^{er} janvier 1989.

VI

BIBLIOTHÈQUE

Jean-Pierre CORTEGGIANI.

Bibliothécaire.

Les orientations qui ont présidé à la gestion de la bibliothèque les années précédentes ont été poursuivies (politique d'acquisition, échanges, reliures). En un an plus de 1 200 volumes se sont ajoutés aux collections de l'Institut. De tels accroissements posent de façon de plus en plus sérieuse le problème de la place disponible à la bibliothèque. Un effort particulier a été fait dans ce sens grâce à l'activité de M^{me} Gasse, puisque les deux salles, occupées jusqu'ici par les ostraca littéraires, ont été libérées au profit de la bibliothèque; les livres du fonds Saint-Paul-Girard ont été entreposés dans ces salles, permettant de gagner une centaine de mètres linéaires dans la salle 5 qui est actuellement en cours de réaménagement : ceci permettra d'aérer les salles 2 et 4. Il est clair cependant que nous retrouverons rapidement dans le même état d'étouffement. Les travaux d'électricité ayant montré que les planchers de la bibliothèque étaient très résistants, de nouveaux épis pourront être placés dans la salle 3 réservée au domaine islamique, qui arrive à saturation. Les tirés à part ont été classés dans les meubles construits à cet effet l'an dernier; un meuble semblable est en cours de fabrication pour remplacer le fichier métallique en mauvais état.

Les travaux d'électricité ont permis d'éclairer plus largement la bibliothèque et la table de travail de la salle 2 a été munie de prises de courant de façon à pouvoir y installer des lampes de bureau.

Activités personnelles du bibliothécaire :

- Ultimes corrections des épreuves du *Traité égyptien d'ophiologie de Brooklyn* de S. Sauneron.
- Poursuite de la préparation d'une thèse d'État consacrée aux rapports de la magie et de la médecine dans l'Égypte ancienne.

Conférences et communication :

- Trois conférences ont été faites à l'université de Genève dans le cadre du CEPDA.
- *V^e Congrès international des Égyptologues du Caire.* « Le papyrus gynécologique du musée de Brooklyn n° 47.218.2. »

Le bibliothécaire participera à la prochaine réunion de MELCOM qui se tiendra à Durham en juillet.

VII

ACTIVITÉS DU DIRECTEUR

Les postes de directeur des Études arabes et d'adjoint aux Publications n'ayant pas été pourvus, le Directeur a été très efficacement aidé dans ses tâches administratives et éditoriales par Sylvie Denoix et par Luc Gabolde (secrétaire du Directeur, puis vacataire). M^{me} Denoix a établi le catalogue de nos publications qui a été mis sur ordinateur et sera imprimé dès que possible.

Les travaux qui se déroulaient au Palais Mounira et la mise en route des chantiers ont occupé la majeure partie du temps du Directeur, qui a cependant pu travailler sur les tablettes de Balat provenant de la fouille du bâtiment *d* en début d'année, puis à la fin du printemps, sur les archives de Rêneferef (préparation des planches de transcriptions des inventaires et étude des listes de matériel cultuel).

Le Directeur a en outre relevé les graffiti de carrières de la pyramide de Meidoum pour l'inspecteur en chef de Moyenne Égypte dont dépendent nos fouilles de Balat, Douch et Tebtynis.

Publications :

- Indices et liste bibliographique du *Traité égyptien d'ophiologie de Brooklyn* de S. Sauneron (épreuves corrigées).

Communications :

- *V^e Congrès international des Egyptologues du Caire*. « Les tablettes de Balat mises au jour dans le bâtiment *d*. »

Publications :

- *Balat II, Le mastaba d'Ima-Pépi II* (en cours à l'imprimerie).

En préparation :

- *Balat II, Les cimetières secondaires du mastaba d'Ima-Pépi II*.

Conférence :

- *V^e Congrès international des Egyptologues*. « Le mastaba d'Ima-Pépi II ».

VIII

ACTIVITÉS DE L'IMPRIMERIE

M. Pierre CROQUET a pris la direction de l'imprimerie de l'IFAO le 1^{er} septembre 1988. Comme il était naturel, il a fallu au nouveau chef de notre imprimerie le temps de se familiariser avec les conditions locales, tester son personnel, les possibilités existantes localement et le matériel de l'IFAO. Cette période d'adaptation passée, dès janvier 1989, la mise en conformité de l'installation électrique de l'IFAO a perturbé le travail de l'imprimerie, qui a été arrêtée jusqu'au début de mars. Les plafonds de la salle de reliure ayant été jugés dangereux par l'équipe de l'entreprise AMICA, en raison de la flèche qu'ils accusaient, la salle de reliure a été étayée afin de pouvoir examiner du dessus l'état des lambourdes. Ceci fait, une visite des greniers a fait apparaître un enchevêtrement de bois provenant des palettes de livraison entreposées depuis des années au-dessus de la salle de reliure; plus de trois tonnes de bois ont été dégagées. Une fois déchargés, les plafonds sont remontés en position, ce qui montrait que les lambourdes n'étaient pas brisées. Un nettoyage des greniers de l'imprimerie recouverts d'une couche de poussière épaisse de plus de 10 cm a permis d'évacuer 63 bennes de camion de poussière. L'entreprise d'ingénierie qui est chargée des travaux de l'IFAO a tout de même fait démonter le plâtre et le lattis; tout le matériel de la salle de reliure, ainsi que le stock de papier, ont dû être sortis des ateliers et le massicot mis sous bâche. L'encombrement des presses, qui de toute façon n'étaient plus alimentées par le massicot, a fait qu'en dehors des claviers, de la fonderie et de la composition, les ateliers n'ont rien produit pendant deux mois au moins. Le plâtre qui protégeait l'atelier de brochure de la chaleur n'existant plus, une couche de laine de verre recouverte de polyane a été placée dans le grenier de la salle de reliure.

L'atelier étant vide, le sol inégal, et par endroits défoncé, a été refait en carrelage sur couche de ciment armé. Les armoires murales, inutilisées car en mauvais état, ont été réparées et adaptées aux besoins. M. Croquet a profité du temps d'arrêt des ateliers pour réorganiser logiquement la circulation des produits ainsi que le stockage et pour faire évacuer de l'imprimerie des exemplaires des publications, des planches inutilisées, des exemplaires de publications incomplets qui encombraient des étagères murales s'élevant jusqu'au plafond (6 m de haut), ainsi que divers recoins de la reliure. Tout ce stock a été emmagasiné dans les sous-sols sur des étagères de stockage encore vides et est classé et enregistré par Luc Gabolde.

On ajoutera que l'alimentation électrique provisoire mise en place en attendant la livraison du transformateur et le raccordement en basse tension de l'IFAO, a obligé l'imprimerie à tourner à la moitié de sa puissance en mai. Avant ces perturbations que nous n'avions pas prévues, l'imprimerie a édité à la demande de M. l'ambassadeur de France le programme de l'Opéra du Caire pour la soirée donnée par l'École de danse

de l'Opéra de Paris, édition de fantaisie à laquelle le directeur n'a pas pu s'opposer. Le programme a été partiellement payé par les services de l'Ambassade de France.

Les livres sortis de nos presses depuis septembre 1988 sont les suivants :

- IF 676 *Bulletin critique des Annales islamologiques*, n° 5.
- IF 677 *L'habitat traditionnel dans les pays musulmans autour de la Méditerranée*. Vol. I, *L'héritage architectural : formes et fonctions* (ouvrage collectif édité par J.-Cl. Garcin). « Études urbaines I. »
- IF 678A-B Henry Laurens, *Kléber en Égypte, 1778-1800*. « Voyageurs occidentaux en Égypte », vol. 25.
- IF 679 Cérès Wissa-Wassef, *Pratiques rituelles et alimentaires des coptes* (réédition). BEC 9.
- IF 680 Annie Gasse, *Données nouvelles administratives et sacerdotales sur l'organisation du domaine d'Amon (XXI^e-XXII^e dynasties)*. BdE 104.
- IF 681A Helen Jacquet, *Le trésor de Thoutmosis I^r. La décoration* (vol. texte). BIFAO 23, I.
- IF 682 *Bulletin de liaison du groupe international de la céramique égyptienne*. Vol. 13.
- IF 687A Jean-Marie Carré, *Voyageurs et écrivains français en Égypte*. Tome I (réédition). RAPH 5.

Nos périodiques, *Annales islamologiques* et *BIFAO*, sont en cours de finition.

En avril 1989, le directeur de l'imprimerie a été avisé que la société Monotype cessait sa fabrication de matériel typographique et que la fourniture de pièces de rechange n'était assurée que jusqu'à épuisement du stock. M. Croquet a mis en commande un certain nombre de pièces fragiles, qui devraient nous permettre de fonctionner deux à trois ans. Il est donc impérieux de prévoir dès à présent le passage au film et à l'offset de notre imprimerie et la mise sur ordinateur de nos hiéroglyphes. Machine offset, à copier les plaques, ainsi que la formation progressive du personnel sont à envisager, la photo-composition étant déjà prévue. Il serait urgent d'acquérir une machine offset de format supérieur à la Roland « Favorit » qui suffit à grand-peine à l'exécution de nos planches. M. Croquet ayant déjà vécu à l'Imprimerie nationale une telle mutation, a l'expérience voulue pour mener à bien la modernisation de nos ateliers. À son avis, c'est en aval qu'il faut d'abord prévoir les acquisitions et s'assurer de la capacité d'imprimer les textes avant de les produire. C'est donc à l'acquisition d'une presse offset qu'il conviendra d'accorder la priorité.

IX

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Le secrétaire général de l'IFAO a quitté Le Caire le 1^{er} octobre 1988, ce poste étant transformé en poste de directeur des Études arabes. Ce poste n'a pas été pourvu. M^{me} Sylvie Denoix, missionnaire et ancienne pensionnaire, a pris en charge un certain nombre de tâches administratives.

La possibilité de faire assurer le secrétariat de la direction par un jeune égyptologue sur un poste d'agent de bureau auxiliaire n'existant plus, ce poste a été transformé en adjoint aux Publications à partir du 1^{er} janvier 1989. Le Directeur a cependant pu obtenir le maintien du poste d'agent de bureau auxiliaire jusqu'en janvier 1989. M. Luc Gabolde a donc succédé à Vincent Rondot au secrétariat de la direction.

Le poste d'adjoint aux Publications n'ayant pas été pourvu, M. Gabolde a assuré différentes tâches éditoriales en qualité de vacataire. Comme M. Rondot, il a montré une grande efficacité et un dévouement exemplaires dans toutes les tâches qui lui ont été confiées. Il s'est en outre chargé de classer et d'enregistrer les livres récupérés à l'imprimerie, tâche particulièrement ingrate et malproprie, dont il s'acquitte avec bonne humeur. M. Emad Adli, diplômé de l'École supérieure d'interprétariat et de traduction de Paris a été engagé comme secrétaire de la direction, sur un poste local.

M. Jean-Noël Boulc'h, agent-comptable, a demandé sa réintégration et quittera l'IFAO en juillet 1989. Tout au long de l'année M. Boulc'h a assisté le Directeur dans le suivi des travaux qui se déroulaient au Palais Mounira. Il a été dans ces circonstances particulières un collaborateur attentif et avisé.

M^{me} Janine Bernard, secrétaire d'Intendance universitaire, a aidé le Directeur dans diverses tâches administratives et secondé M. Boulc'h.

M^{me} Marie-Christine Michel a tenu le secrétariat des publications. Remarquablement organisée et active, elle a pris en charge dans ce service des tâches variées qu'elle remplit à la perfection. Avec M^{me} Thérèse Victor, dactylographe, elle a suivi des cours d'informatique et toutes deux ont obtenu un diplôme DOS - D.BASE III Plus.

M. Nabil Risqallah a assuré le service de vente de nos publications, ainsi que le service des expéditions.

M. Joseph Khater a accompli toutes les démarches nécessaires pour nos chantiers et pour nos missionnaires; dans une année un peu difficile M. Khater a fait face à une tâche particulièrement ingrate avec son obligeance coutumière.

M^{me} Marie Ansara s'est chargée de l'accueil à l'IFAO, des renseignements et du standard téléphonique.

M. Arafa El-Saycd a continué à surveiller la salle de lecture de la bibliothèque.

M. Ayman Fouad Sayyid, bibliothécaire arabisant de statut local, a collaboré aux acquisitions dans le domaine islamique.

M. Ibrahim Mohamed, M. Ibrahim Atteya et M. Magdi Sayed Ahmed ont contribué à l'activité du laboratoire de photographie.

M^{me} Marie Ayoub s'est occupée de la lingerie avec efficacité.

M. Salah el-Sabbagh a assuré l'intendance du Palais Mounira; sa tâche cette année a été particulièrement complexe en raison des travaux qui se déroulaient dans l'Institut; ceux-ci ont pesé lourdement sur le personnel de service.

M. Mohamed Ibrahim Amcr a assuré l'intendance des chantiers de l'IFAO avec beaucoup d'intelligence et de savoir-faire.

TRAVAUX DU PALAIS MOUNIRA

Un certain nombre de travaux ont été entrepris au Palais Mounira indépendamment des travaux d'électricité. Les sous-sols étant à présent assainis, ils ont été aménagés pour accroître les aires de rangement du stock des publications. Un enduit poreux a été appliqué sur les murs dans un certain nombre de salles; l'une d'entre elles a été choisie pour y ranger la « petite réserve » des publications, libérant ainsi une pièce du rez-de-chaussée installée en local d'architecture. Une partie de l'ancien laboratoire photographique a été aménagée en laboratoire de céramologie. Les deux pièces jouxtant la lingerie ont été installées en laboratoire de restauration (éviers, paillasses, meubles de rangement, équipement électrique adéquat et création d'une porte indépendante). Le dépôt du matériel de chantier a été crépi et équipé d'étagères. Le matériel disponible a été enregistré sur l'ordinateur du topographe et l'enregistrement des sorties et des retours du matériel a été organisé. À l'imprimerie, le sol de la salle de reliure a été égalisé et des dalles de céramique ont été posées sur une semelle de béton. À la demande du service des Antiquités, deux magasins conformes aux normes du Service ont été édifiés, l'un à Karnak-Nord, l'autre à Fostat.

Travaux de mise en conformité de l'installation électrique de l'IFAO.

À l'automne 1988 un local destiné à l'installation du transformateur a été construit dans le jardin de l'IFAO, près de l'imprimerie. Du 6 janvier à la fin de mai, l'entreprise AMICA a travaillé dans l'IFAO; pour donner une idée de l'ampleur du chantier on indiquera que 25 km de câble ont été posés et 70 km de fil électrique. Toutes nos installations ont été mises à la terre. Grâce aux services de l'Ambassade de France, tout le matériel a été importé hors douane.

À l'occasion de la réfection du réseau électrique, la partie inférieure des murs du grand hall et du bureau du directeur, dont les plâtres étaient en très mauvais état, a été mise à nu jusqu'à la hauteur de 1,50 m; des plaques de placo-plâtre dur ont été posées sur tasseaux. Des moulures de bois imitant nos anciennes moulures de stuc ont rendu au hall son aspect primitif; dans le bureau du Directeur les croisillons de bois, d'abord déposés, ont été remis en place et l'ensemble a été peint. La peinture du grand hall reste à faire. L'installation électrique à l'IFAO a été réceptionnée le 28 mai par Contrôle et Prévention.

L'appel d'offre pour la climatisation générale de la bibliothèque et des bureaux des techniciens et des pensionnaires qui seront équipés de split-units a été lancé à la fin de mai. Cette seconde phase des travaux d'électricité devrait améliorer notablement le confort des hôtes du Palais Mounira.

XI

SÉMINAIRE ET COLLOQUES

Le séminaire CEDEJ/IFAO organisé par J.-Cl. Vatin sur le thème « Normes et Révolution » s'est déroulé à l'IFAO comme les années précédentes.

Un colloque « La Révolution française et l'Islam » réunissant une cinquantaine de personnes s'est tenu à l'IFAO du 17 au 20 mai. L'Institut a assuré l'organisation matérielle et l'intendance.

La table ronde sur les Établissements de Rapport du Caire, organisée par Sylvie Denoix et Michel Tuchscherer, s'est tenue à l'IFAO les 24 et 25 mai 1989; elle a réuni 45 personnes dont André Raymond, directeur de l'IREMAM, et Jean-Claude Garcin, professeur à Aix-en-Provence. M. Daniel Panzac, directeur du GREPO a pu assister aux séances du 24 mai au matin. Cette réunion a permis de présenter l'état des recherches sur ce programme et de mettre au point un plan de publication des travaux.